

**Université Cheikh Anta
Diop de Dakar (UCAD)**

**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT**



Un Peuple – Un But – Une Foi

INSEPS

**MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT**

THEME

**ETUDE COMPARATIVE DU JEU DE L'EQUIPE
NATIONALE DE FOOTBALL DU SENEGAL AUX
COUPES D'AFRIQUE DES NATIONS
2006 ET 2008**

**Présenté et soutenu par :
Mr. Ismaila Sané**

**Sous la Direction de
Mr. Mama Sow**

ANNEE ACADEMIQUE: 2007-2008

REMERCIEMENTS

C'est l'occasion pour moi après avoir remercié ALLAH le tout puissant de m'avoir donné santé pour l'élaboration de ce document, d'exprimer toute ma gratitude à tous ceux ou celles qui de près ou de loin, par leur disponibilité et leur conseil m'ont apporté leur soutien dans ce travail.

Mes sincères remerciements vont directement à l'endroit de :

- **Monsieur MAMA SOW** qui a accepté de diriger ce travail et n'eut été sa rigueur, son dévouement, son abnégation, ce travail arriverait difficilement à terme ;
- **Monsieur BIRANE CISSE THIAM** pour sa disponibilité ;
- bref tout le personnel administratif et technique en service de l'INSEPS ;
- Tous les professeurs de l'INSEPS sans aucune distinction ;
- **Mon père Ansoumana Sané.**
- **Mbade Ngom**
- **Tous les étudiants de ma promotion.**
- Tous les amis et collègues de mon père à la SN HLM

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

- **Mes défunts pères** : que le tout puissant, le clément et le miséricordieux vous accordent sa grâce et vous accueillent dans son paradis. Vous avez pus me protéger et m'entourer d'un amour sans faille depuis ma naissance jusqu'à vos extinctions ;
- Maman ce travail est le votre ; vous m'avez éduqué tout en m'inculquant les vertus de DIOM, de NGOOR, de KERSA. Je ne saurai trouver tous les mots qu'il faut pour vous exprimer toute l'affection et l'admiration que j'ai envers vous.
Maman les sacrifices que vous avez consentis à mon égard resteront gravés à jamais dans ma mémoire. Que le tout puissant vous accorde longévité et santé de fer pour le meilleur de toute la famille ;
- **Tous mes frères et sœurs**, que DIEU nous unisse pour la vie.
- **Mon Père Ansoumana Sané**, qui m'a soutenu depuis que j'ai commencé à aller à l'école et jusqu'à présent, qui continu à m'encourager et à m'aider pour ma réussite, ainsi qu'a toute sa famille.
- **A Amadou preira Sané, El hadji Ndao, Fodé Diémé ...**
- **Toutes mes sœurs** : Ndèye Siré Sané, Ndèye Binta Sané ,Ana Sané, Mariama Dianké Sané ,Astou Sané ;
- **Tous mes frères Malang Sané , Abdou Karim Sané , Fadel Sané ;**
- **Tous mes cousines et cousins** : Khady Aissatou , Aicha Diédhiou , Ndèye Diouf, Massaer Diédhiou, Fa Bakary Diédhiou.
- **Samsidine Badiane, Babacar Badiane, Babacar Sagna**
- **Mon oncle Pathé Diédhiou, ses femmes Sounkarou Sané et Ramatoulaye Sané** qui aussi m'ont éduqué, et m'ont suivi dans mes études.

SOMMAIRE

PAGES

INTRODUCTION	1
PROBLEMATIQUE.....	2
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE ET DEFINITION DE	
CONCEPTS	4
I-1 Revue de Littérature	5
I-2 Définitions de concepts	6
CHAPITRE II/ METHODOLOGIE.....	19
II-1 Population cible.....	20
II-2 Les outils et les techniques de l'observation	21
II-3 Les limites de la recherche	22
<u>CHAPITRE III/ ANALYSE DU JEU A LA CAN 2006</u>	23
I /Présentation, interprétation, et discussion des données des	
Actions Significatives d'Attaque des trois premiers matchs :	24
1 -Les ASA du premier match	24
2 -Les ASA du deuxième match.....	26
3 -Les ASA du troisième match.....	28
II / Présentation, interprétation, et discussion des données des	
Actions Significatives de Défense des trois premiers matchs	30
1 -Les ASD du premier match	30
2 -Les ASD du deuxième match.....	32
3- Les ASD du troisième match.....	34

CHAPITRE IV / ANALYSE DU JEU A LA CAN 2008.....	38
I /Présentation, interprétation, et discussion des données des	
Actions Significatives d'Attaque des trois premiers matchs :	39
1 -Les ASA du premier match	39
2-Les ASA du deuxième match.....	41
3 -Les ASA du troisième match.....	43
II / Présentation, interprétation, et discussion des données des	
Actions Significatives de Défense des trois premiers matchs	45
1- Les ASD du premier match	45
2- Les ASD du deuxième match.....	47
3- Les ASD du troisième match.....	48
CHAPITRE V / ETUDE COMPARAISON	53
I/TABLEAU RECAPITULATIF DES ASA AUX CAN 2006 ET 2008.....	54
II/TABLEAU RECAPITULATIF DES ASD CAN 2006 ET 2008	56
CHAPITRE VI/CONCLUSION ET SUGGESTIONS	59
REFERENCE BIBLIOGRAPHIE.....	66

INTRODUCTION

De nos jours, on note une évolution progressive dans tous les secteurs. Les sociétés actuelles différentes des anciennes. Le développement de la pensée humaine, du machinisme, les différentes mutations, une nouvelle ère apparaît. Les hommes se contentent à découvrir l'essence même de tout phénomène en rapport avec leurs activités. Le sport étant considéré comme une activité de l'homme, n'échappe pas à cette situation. Il apparaît, de plus en plus de nos jours comme faisant partie intégrante de la vie de l'homme.

L'importance sociale du sport est liée directement à la transformation même de la société. Aujourd'hui, le football est sans doute le sport le plus populaire de la planète. Il trouve son origine dans une foule de jeux pratiqués au cours du temps dans toutes les parties du globe. Tous ces jeux consistent le plus souvent, à frapper des balles plus ou moins rondes avec aussi d'autres parties du corps, le porter même jusqu'à un endroit précis malgré l'opposition d'un adversaire.

C'est un fait social, politique, économique si on en juge par le nombre de revues spécialisées, par la place que lui accordent les médias. En effet, il n'existe aucun coin de la planète où le mot « football » ne soit pas entré dans le langage courant.

Ainsi dans plusieurs pays du monde, surtout en Afrique et plus particulièrement au Sénégal, le football constitue le sport le plus pratiqué, le plus aimé par la population. De part sa popularité, beaucoup de clubs, d'associations se sont constitués avec la création des équipes pour sa pratique. Chaque pays crée sa propre équipe de football qui va le représenter dans les compétitions continentales comme la coupe d'Afrique des nations. Les meilleures équipes sont désignées comme favoris. Le Sénégal durant les trois dernières Can était considéré comme favori de sa poule de part son jeu.

En effet, le football tel qu'il se conçoit aujourd'hui, se manifeste dans un plan évolutif, c'est-à-dire une organisation de jeu. Et cette organisation du jeu diffère d'une équipe à une autre selon les qualités technico-tactiques que le technicien ou l'entraîneur veut faire adopter à son équipe.

PROBLEMATIQUE

Au Sénégal, plusieurs techniciens, professionnels, et amateurs du football s'intéressent à la question de savoir pourquoi, l'équipe nationale du Sénégal à chaque participation à la coupe d'Afrique des Nations, ne parvient pas à remporter la coupe.

Les commentaires, sources révélatrices, évoquent toujours le fait que le Sénégal dispose presque d'un dispositif technique, tactique, d'un système de jeu et de grands joueurs parmi les équipes qui ont déjà remporté la Can.

Conscient que les leçons d'un échec préparent au succès, notre pays doit faire le bilan de cette participation et reconstruire pour que son football retrouve la place qu'il se doit d'occuper sur l'échiquier Africain.

L'obligation de présenter un mémoire de maîtrise ès en STAPS nous donne l'occasion de contribuer à cette réflexion seule capable de relever le défi.

Ainsi il est question maintenant de faire une étude comparative du jeu de l'équipe nationale du Sénégal entre la Coupe d'Afrique des Nations de Football 2006 et celle de 2008.

Les observations indirectes des différents matchs que l'équipe a livrés, nous ont permis d'avoir des informations fiables et concrètes.

Notre sujet de recherche postule que dans un match de football, l'équipe utilise un système de jeu pour essayer de contrer l'équipe adverse, de la dominer et d'essayer de la gagner.

La problématique va s'inscrire dans l'optique d'une étude de l'organisation de jeu de l'équipe à partir de sa possession du ballon c'est-à-dire en phase d'attaque jusqu'à sa perte ou retour en phase défensive.

C'est ainsi que nous essayons de comparer le jeu de l'équipe Nationale du Sénégal lors des deux récentes Coupe d'Afrique des Nations.

Pour bien se lancer dans cette recherche, notre étude portera sur Cinq (5) chapitres. :

Un premier qui nous permettra de se lancer dans notre domaine d'étude et dans lequel nous ferons la revue de littérature et des définitions de concepts théoriques d'analyse du jeu.

Un deuxième qui est plutôt technique montrera la démarche à suivre permettant de recueillir les informations nécessaires pour arriver à un travail objectif : c'est la méthodologie.

Un troisième réservé à l'analyse du jeu de la CAN 2006

Un quatrième, qui nous permettra aussi d'analyser le jeu de l'équipe à la Can 2008

Un cinquième chapitre intitulé étude comparative.

Pour terminer un sixième chapitre dans lequel nous vous livrons une conclusion et des suggestions.

CHAPITRE I :
REVUE DE LITTERATURE ET
DEFINITIONS DE CONCEPTS

I /REVUE DE LITTERATURE :

Pour aborder notre sujet, nous présentons un rétro perspectif sur un certain nombre de travaux qui ont déjà fait l'objet d'étude de quelques mémoires ès STAPS (sciences et techniques de l'activité physique et du sport) dans notre institut et des œuvres de certains auteurs ayant un rapport avec notre sujet. Ce qui constitue la revue de littérature.

Parmi ces auteurs nous retenons : **JEAN DUFOUR, JEAN TEISSIE, SIMON INGLIS, ERIK MOMBAERTS, CLAUDE BAYER, JEAN MICHEL LARQUE** et **COLL, MARCEL DUGRAND, KARLHEINZ GRINDLER** et **COLL, LEON TEODORESCU, JERZY WRZOS, GILBERT DELANDSHEERE, HENRY WALLON ...**, nous avons eu recours aux **Dictionnaires ROBERT DES SPORTS** et **PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ** pour définir certains concepts.

C'est ainsi des documents et des études spécifiques déjà réalisés à l'INSEPS ont apportés beaucoup d'informations sur le football en général et en particulier sur le football Sénégalais mais à priori sur l'équipe Nationale de football du Sénégal.

Le travail de **Lamine Sano (2)** consistait à voir si dans le championnat national de division I « l'apport des joueurs du compartiment arrière dans le processus d'attaque » était déterminant dans la victoire finale, mémoire de maîtrise 1988. Il concluait que l'équipe dont les joueurs éléments participent le plus aux actions significatives d'attaque remporte le plus souvent le gain de match. Ce qui lui a permis de suggérer aux techniciens de rompre avec la conception du jeu qui consiste à vouloir spécifier le joueur pour épouser celle de la polyvalence.

Mbade Ngom a étudié (3) « la relation entre les actions significatives d'attaque et la performance des équipes à la coupe d'Afrique des Nations 2006 de football ». Dans son mémoire il a eut à montrer le nombre d'actions significatives d'attaque que le Sénégal a effectué. Il tient à préciser aussi que sa qualification en quart de finale n'est pas si hasardeuse que d'aucun le pensent car l'équipe avait réalisé plus d'ASA que le Ghana. Donc les ASA ont permis à l'équipe du Sénégal de se qualifier.

Dans le mémoire de **Ousmane Diallo (4)** « contribution à l'évaluation du rendement défensif exemple : le Sénégal à la XV Coupe d'Afrique des Nations de football » montre que les indicateurs du comportement ou les actions significatives de défense sont des actions porteuses de sens. Il évoque qu'une équipe est en situation de défense si elle n'est pas en

possession du ballon. Donc elle lutte pour s'en emparer. C'est ce que confirme **Léon Teodorescu (11)**, in Revue de la « société d'information et d'études pédagogiques de l'éducation physique et sportive »(SIEPEPS) mai 1965 page 3, lorsqu'il écrit la défense est une situation tactique quand une équipe lutte pour entrer en possession du ballon sans commettre des infractions sanctionnées par le règlement et sans permettre aux adversaires de réaliser un point.

Ousmane Diallo montre aussi que les actions significatives de défense sont constituées par des actions significatives de défense simple et des actions significatives de défense complexe. IL illustre les premières comme l'ensemble des actions réalisées individuellement par les défenseurs dans la conquête du ballon et les secondes comme l'ensemble des actions réalisées par plusieurs joueurs de l'équipe en collaboration entre eux dans la conquête du ballon.

Paul Ndong qui a étudié : (5) « le profil du football sénégalais, sa position par rapport aux tendances offensives et défensives des différentes lignes d'une équipe », mémoire de maîtrise ès 1985-1986. A l'issue de son travail il concluait que les lignes avant des équipes participaient très faiblement aux tâches défensives. Ainsi il suggérait que la plupart des entraîneurs devaient mettre l'accent sur la participation des lignes avant aux tâches défensives.

II/DEFINITIONS DE CONCEPTS

Les **actions significatives d'attaque** telles qu'elles sont définies par **Cheikh Dione (1)** dans son mémoire de maîtrise ès STAPS, sont des actions individuelles ou collectives, les combinaisons tactiques et les schémas tactiques. Elles ont la spécificité de conduire toutes à la finalité de l'attaque : tirs au but.

En parlant d'actions significatives d'attaque, on peut nommer les gestes techniques ou tactiques les plus significatifs comme :

L'ENTREE EN APPEL de balle, selon **M.DUGRAND (12)**, se manifester par la voix, par un geste expressif ou par un déplacement par anticipation vers un adversaire. « Elle est, nous dit-il l'action par laquelle un joueur sollicite un partenaire pour qu'il lui adresse la balle. »

L'ENTREE EN DRIBBLE est « l'action de conduire la balle du pied dans un espace occupé par

des adversaires qu'il s'agit d'éviter » ; d'après *MARCEL Du grand* par celle-ci le joueur peu, conclure (marquer un but) directement. (12)

Pour déplacer le jeu d'un secteur à un autre, le joueur fait usage de tirs portant le nom de **TRANVERSAL** ou **DIAGONAL**, « de renverser le jeu, de tenter de trouver une ouverture favorable à la progression de l'équipe en direction des buts adverses ». (16) Le transversale consiste sans débordement préalable à envoyer la balle à partir d'une aile du terrain.

Quand à la diagonale, il présente une « longue passe effectuée dans la largeur du terrain ». *JEAN MICHEL LARQUE* et ses *COLLABORATEURS* (6).

KARLHEINZ GRINDLER et *COLL*(9) affirment que le « **UNE-DEUX** » est surtout utilisé dans la surface de réparation adverse, lorsque le nombre de joueurs partenaires et adversaires y sont massés..., le une- deux se conclut fréquemment par un tir au but.

JEAN MICHEL LARQUE et ses *COLLABORATEURS* (6) et le *Robert des sports* donnent respectivement les définitions du « **LOB** » et du « **LOOPING** » qui sont deux types de frappe de balle. « Le lob est un mot anglais que l'on peut traduire par « trajectoire en cloche ». Pour l'exécuter, la balle est frappée au dessous de son axe horizontal afin qu'elle s'élève assez haut pour être hors de portée de l'adversaire. Dans le lob, la trajectoire de la balle est moins verticale que dans la chandelle ». (6)

Le « looping désigne une montée (de la balle) en chandelle, une passe sur le dos (l'adversaire), une descente (de la balle) dans le même plan vertical... ». (17)

Le **DEBORDEMENT** consiste à « contourner le dispositif adverse en dribble ou en appel de balle. Il peut être suivi d'un centre à savoir, adresser le ballon à un partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts »(6)

L'on distingue trois types de débordements centres : le **débordement centre long**, le **débordement centre court** et le **débordement centre en retrait**. Il s'agit, pour le premier d'effectuer un centre dans la zone située entre la ligne des 16,502 mètres et la ligne de touche, pour le deuxième, d'adresser un centre à partir de la zone des 16,50 mètres et pour le troisième d'adresser un centre à partir de la zone des 16,50 mètres.

A propos du **TIR**, *JEAN DUFOUR* (5), donne son deuxième ouvrage écrit : « autant il s'agit d'éviter tout risque exagéré dans la conservation et la progression du ballon, autant il est nécessaire d'oser dans la zone de tir. Dans cette position du terrain (située à environ 24 à 30

mètres des buts adverses, l'opposition est dense et agressive. Il convient de s'y montrer rapide, robuste et audacieux. La mise en position de tir se fait par des actions individuelles et par des actions collectives dont la rigidité est liée à une part d'auto motricité plus grande que sur les zones de terrain ». Comme pour l'entrée en dribble, le tir est un moyen technique utilisé pour un attaquant mis en possession de la balle pour conclure directement. C'est une des actions caractérisant la finalité de l'attaque.

Le tir peut être cadré ou non cadré .Il est cadré s'il s'aboutit directement à un but ou aurait dû aboutir s'il n'avait pas été dévié de sa trajectoire par un autre joueur (partenaire comme adversaire dont le gardien principalement).Le tir est non cadré si le ballon passe en dehors de la cage que forment les deux poteaux et la barre transversale qui les relie.

Le **COUP FRANC** (prés du but) est un tir, sur balle arrêtée, consécutif à une sanction infligée par l'arbitre à l'équipe dont un joueur a contrevenu à l'une des lois du jeu. On distingue le coup franc direct et le coup franc indirect. En coup franc direct, le but peut être marqué directement, alors en coup franc indirect, le but ne peut être valable que si le ballon a préalablement été touché par deux joueurs au moins. Leurs modalités pratiques d'exécution sont clairement indiquées à la loi 12 du règlement (17), et qui est relative aux fautes et incorrections.

Le **CORNER**, appelé coup de pied de coin est également un tir effectué depuis l'intérieur d'un arc de cercle (de un mètre de diamètre) tracé à partir de l'intersection de la ligne de but et de la ligne de touche. Le but peut être marqué quand le ballon a dépassé entièrement le plan vertical passant par la barre transversale. Il n'est pas valable si le ballon a été porté, jeté ou frappé par la main ou du bras par un joueur attaquant. Si cela est fait d'un défenseur, notamment du gardien, le but est accordé.

En ce qui concerne **les actions significatives de défense** ;

Il s'agit d'actions destinées à empêcher l'adversaire de rentrer en possession du ballon ou si, cela est déjà fait, de progresser avec celle-ci et de marquer un but. Ceci conduit à ce que l'on appelle « la conquête de la balle », conquête qui selon *Jean Dufour* (5) peut-être assurée de manières différentes par des interceptions, de passes ou de tirs, de tacles, des charges, des contres.

L'INTERCEPTION : est possible grâce à une mauvaise relation entre deux partenaires. C'est « l'action de s'emparer du ballon dans l'espace compris entre deux équipiers procédant à une

« passe ». (13) Elle peut se faire sur les balles longues, les diagonales, les ouvertures et les centres.

LE TACLE, de l'anglais « tackling » est une « intervention au pied d'un adversaire lorsque la balle se trouve dans le pied de l'attaquant et avant que celui-ci n'ait eut le temps de s'en débarrasser ; il en résulte un blocage du ballon souvent favorable au défenseur »(6). Tacler, c'est selon **CLAUDE BAYER**(1), subtiliser la balle des pieds ou des mains de l'adversaire.

LA CHARGE consiste à pousser l'adversaire épaule contre épaule. C'est « l'action régulière de joueur qui heurte l'adversaire de devant et par l'épaule, afin de le déséquilibrer et lui ravir la balle ». (1)

JEAN MICHEL LARQUE et **COLL**(6) parlant de « **dégagement** » fait allusion au long coup de pied, c'est-à-dire sur tir long exécuté par le défenseur pour dégager son camp menacé. « On parle parfois de « Dégagement en catastrophique » pour un coup de pied effectué dans la précipitation alors que l'adversaire exerce une pression menaçante », nous précise ces auteurs.

Pour se mettre en **COUVERTURE** d'un partenaire en danger, il faut se placer de telle façon qu'en échec (défensif comme offensif) de sa part, on puisse le suppléer dans sa tâche.

LE HARCELEMENT consiste à « soumettre à l'adversaire des attaques (défensives) répétées »(6). Dans cette situation, les joueurs situés près du porteur du ballon se dirigent vers lui et sur lui pour le forcer à jouer le ballon. Cette action renvoie à la notion de « pressing » qui signifie forcer l'adversaire à jouer la balle. Le repli concentré : c'est l'action de se replier. Il consiste en fait de revenir à une position initiale. Se replier, c'est faire en mouvement, en arrière et en bon ordre (dictionnaire petit Larousse illustré 1986 p.869).

Dans son ouvrage, **Simon Inglis** (14) nous précise quelques **systèmes de jeu** :

Le 4-2-4 : dans le 4-2-4, les deux demis peuvent passer soit à l'attaque, soit en défense. Il y aura 6 attaquants.

Le 4-3-3 : ici, l'attaque perd un joueur au profit de la ligne de demi. Sa tâche sera plus difficile pour les avants. On concédera moins de buts ; mais on marquera moins également.

Le 4-4-2 : est une formation avant tout défensive...C'est le fameux catenaccio, si chers aux équipes italiennes.

Le 1-4-3-2 : cette formation est totalement défensive. Elle comprendra « libéro » et chaque joueur marque un but de l'équipe adverse.

- L'observation est la constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier, à l'aide de moyens d'investigation et d'étude appropriés à cette constatation **GILBERT DeLandheere** (3).

Mais on distingue deux formes d'observations :

L'observation empirique et l'observation systématique.

L'observation empirique,

Qui est liée au mémoire. Elle n'a pas de véritables bases objectives de référence ; elle ne conduit pas à la connaissance.

L'observation systématique,

Elle est liée à l'écriture et au graphique et présente un grand intérêt pour l'éducateur où l'entraîneur établit le lien entre les matches et les entraînements.

Elle est un moyen de contrôle des tâches collectives et individuelles fixées avant le match. Elle permet l'objectivation de la performance individuelle facilitant ainsi la tâche au sélectionneur.

Elle est surtout un moyen d'éducation tactique. Henry. Wallon « l'observation n'est pas un décalque exact et complet de la réalité...Il n'y a pas d'observation sans choix, ni sans une relation implicite ou non et nous devons prendre conscience que nous usons table de référence sans le plus souvent le savoir » **Henry Wallon** (4).

Parlant de **COMBINAISON TACTIQUE**, elle est définie dans la revue de **Léon Teodorescu** (10) comme la coordination des actions individuelles de deux ou plusieurs joueurs, dans une certaine phase du jeu, au début de réaliser une tâche partielle "temporaire" du jeu.

II-1/Relation attaque défense en football :

« En matière de sport et de football en particulier on observe les meilleurs puis on adapte à son niveau des déterminants sociaux environnementaux. Les meilleures équipes ont optimisé des systèmes de jeu, des organisations défensives et les enchaînements offensifs aboutissant au but » (**Erik Mombaerts**, 1991, p. 88)

Dans la dynamique évolutive du football, on cherche toujours à améliorer le rendement des équipes et des joueurs à travers l'application pratique, l'adaptation des recherches scientifiques jugées fiables faites dans ce domaine.

Le football qui est un jeu de sportif collectif qui met en opposition deux équipes de onze joueurs, dont l'objectif primordial est de projeter le ballon ou de la tête ou de n'importe quel partie du corps sauf les membres supérieurs, se caractérise essentiellement par l'alternance de deux phases tout au long du déroulement d'une partie de football : l'attaque et la défense. « L'alternative de l'attaque et de la défense commande le placement des joueurs sur le terrain et le déroulement du jeu » (**Robert des sports** ; 1982 p.27).

Par attaque on entend d'abord la possession du ballon autrement dit l'attaque découle la possession du ballon. Elle jouit implicitement de l'initiative et donc de la capacité présumé de marquer un but.

La possession du ballon à elle seule ne suffit pas pour définir l'attaque ; mais dans cette phase de jeu il faut savoir conserver le ballon, progresser avec lui de façon organisée et créative tout en recherchant un équilibre dans ces aspects offensifs.

Ce qui organise la logique de l'attaque c'est le choix d'une manière de pénétrer dans le système défensif adverse en fonction de sa configuration momentanée.

La défense par définition peut être conçue comme étant la lutte pour entrer en possession du ballon afin d'empêcher l'équipe adverse de marquer un but mais aussi comme un ensemble de moyens techniques, tactiques, physiques mis en œuvre pour annihiler l'attaque de l'adversaire en possession du ballon. Si par définition l'attaque commence lorsqu'on est en possession du ballon, la défense par contre démarre dès que l'équipe perd la balle et se fait sur tout l'espace de jeu déterminé par le niveau de jeu, le rapport de force, la situation présente. La véritable défense cherche à reconquérir le ballon. Cette reconquête du ballon est la fonction essentielle de la défense et constitue tout de même un état d'esprit .La recherche permanente d'un équilibre défensif et offensif détermine l'organisation de la créativité de jeu. « Dans le jeu de football de haute compétition, la tendance vers l'équilibre entre les deux phases dynamiques de jeu (l'attaque et la défense) semble dominante. Cette tendance est liée à l'effort d'organisation du jeu offensif. Dans le dialecte attaque défense, la domination de l'une sur l'autre paraît possible et c'est ce que l'on observe dans les équipes de haut niveau. Les bonnes équipes ne jouent pas pour ne pas perdre mais elles jouent pour gagner » (**Erik Mombaerts** 1991, p. 61)

Cela veut dire que dans la compétition moderne du football de haut niveau il ne s'agit pas

seulement de tenter de neutraliser l'adversaire, mais on doit chercher à lui imposer son propre style de jeu. Ainsi comme l'indique Claude Bayer dans Enseignement des jeux sportifs : 1979 p. 44-45, les principes généraux de l'attaque que sont « la conservation du ballon vers le but adverse, l'attaque du but adverse, la progression des joueurs et du ballon vers le but adverse », s'opposent nécessairement à ceux de la défense que sont « la récupération du ballon, empêcher la progression des joueurs et du ballon vers mon propre but, la protection de mon camp ».

De ce fait l'attaque conduit donc inévitablement à la perte du ballon alors que la défense permet à l'équipe d'entrer en possession du ballon.

1-La perte du ballon

Elle est inévitable en football, elle est soit consécutive à la réalisation d'un but et dans ce cas on parle de perte normale car rappelons là, l'objectif du jeu est de marquer un but et à chaque fois qu'un but est marqué la remise en jeu du ballon est effectuée par l'équipe qui encaisse le but ; soit elle est consécutive à un tir sans but cadré ou pas et dans ce cas on parle de perte plausible.

La perte de balle peut être aussi anormale c'est-à-dire que le résultat provient de la violation des règles du jeu (faute de main, sortie de balle en ligne de touche) ou d'une fausse manœuvre (mauvaise passe, mauvais contrôle). C'est justement à partir de cette perte de balle que la défense commence pour la reconquête du ballon. Dès lors des stratégies de défense sont développées par l'équipe aussi bien sur l'axe longitudinal (si l'équipe adverse attaque en profondeur que sur l'axe transversal lorsque l'équipe adverse attaque latéralement sur toute l'étendue que représente le terrain dans le sens de la largeur. Cette défense est exercée aussi bien par les attaquants que par les défenseurs.

Ainsi on distingue la défense de zone où l'élément ballon est privilégié car le déplacement de l'adversaire est en fonction de la circulation du ballon ; de la défense homme à homme où le marquage est stricte et essentiellement centré sur l'individu qu'il soit en possession du ballon ou non. En dehors de ces deux formes de défense on peut selon

la stratégie de l'équipe adopter une défense mixte dans laquelle l'accent sera mis aussi bien sur l'élément ballon que sur l'individu .

Qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre de ces formes d'organisation défensive, la perte du ballon exige un certain nombre de principes, de facteurs de phases qu' il faut à priori respecter pour reconquérir le ballon .

En parlant de principes, de facteurs, de phases nous faisons allusion au Docteur *Léon Teodorescu* dont la théorie porte sur les jeux sportifs collectifs en général, mais applicable au football .

Par les principes on cherche d'abord à défendre son but afin d'empêcher l'adversaire de marquer en mettant en place un dispositif de défense bien organisé avec une occupation rationnelle de tous les compartiments et dans une parfaite collaboration.

La défense doit être opérationnelle et adaptée aux spécificités de l'attaque adverse et de sa propre équipe.

Le principe de l'entraide qui doit revêtir un caractère collectif prolongé et permanent est aussi valorisé indifféremment du système de défense adopté dans la répartition des tâches individuelles et dans l'accomplissement de ces tâches, on cherche très souvent à faire commettre à l'adversaire des fautes par des actions correctes opportunes et agressives.

L'application simultanée de tous ces principes dépend de plusieurs facteurs parmi lesquels le placement des joueurs pour favoriser l'accomplissement des actions de défense, l'anticipation en guise de prévision des actions entreprises tant par les adversaires que par ses propres partenaires.

IL s'agit là de mesures préventives pour contre carrer les actions adverses et favoriser celles des partenaires.

Entre autres facteurs, il faut préciser que la circulation ou le déplacement des joueurs, les actions individuelles et collectives de défense, le rythme sont autant d'éléments dont il faut tenir compte dans la reconquête du ballon.

L'ensemble de ces principes et facteurs s'organise à l'intérieur d'étapes ou de phases à parcourir dans le déroulement du jeu en phase de défense. Ces phases ou étapes s'articulent ainsi qu'il suit :

-L'équilibre défensif ;

-L'arrêt de la contre-attaque

-Le repli ou la retraite :

-L'organisation du dispositif de défense

-La défense proprement dite.

2- L'entrée en possession du ballon

« Une défense où la récupération reste privilégiée constitue un élément favorable au déploiement ultérieur de l'attaque et la prépare déjà.

Théoriquement l'entrée en possession du ballon représente le point de départ de l'attaque que ce soit après une perte de balle de l'adversaire, ou une faute de celui-ci ou un but marqué par lui ce qui conduit à l'engagement ». *Claude Bayer(1)*.

La récupération du ballon qui est un principe fondamental de la défense et la finalité de toute action défensive, marque le début de l'attaque : entrée en possession du ballon signifierait dans une certaine mesure récupération de celui-ci. Elle est donc réalisée à la suite des actions défensives et concrétisées par la dépossession de l'adversaire du ballon.

A partir de l'entrée en possession du ballon, il s'agira de préparer l'attaque par des circulations et combinaisons tactiques en vue de désorganiser la défense adverse pour attaquer leur but, en orientant toutes les actions vers celui-ci avec plus ou moins d'agressivité, maintenir la possession du ballon, autrement dit le conserver pour éviter tout risque inconsidéré de certains joueurs qui porteraient préjudice à l'effort collectif par des actions non

conformes à une situation de but. Comme en défense, l'équipe doit adapter son attaque aux spécificités de la défense adverse et aux particularités de son équipe dans le seul but de pouvoir faire le bon choix offensif face à une quelconque défense.

Selon le système d'attaque adopté par l'équipe, autant de facteurs interviennent pour rendre efficaces toutes les initiatives offensives.

Parmi ces facteurs on peut noter :

- Le déplacement des joueurs en attaque
- La circulation des joueurs et du ballon
- L'organisation de l'attaque
- Les actions individuelles et collectives
- Le déplacement numérique
- La surprise.
- L'anticipation des actions
- L'assurance
- La direction ou l'assurance de l'attaque
- Le rythme.

II-2/ LE DESEQUILIBRE DE LA DEFENSE ADVERSE :

Dans la dynamique de l'attaque, l'équipe attaquante cherche à se rendre dans la zone défensive de l'adversaire ; et selon la configuration de cette défense, les actions offensives sont organisées soit de manière très rapide, soit de manière lente pour désorganiser la défense et créer des situations favorables qui pourraient se terminer par un tir et éventuellement par un but. En principe, l'efficacité du jeu offensif dans le football moderne dépend en grande partie de la mobilité, du dynamisme et de la polyvalence des joueurs ; surtout qu'actuellement on parle de football total dont la notion de polyvalence occupe une place centrale avec la participation collective de tous les joueurs de tous les compartiments aussi bien dans les tâches défensives qu'offensives.

Ainsi on retiendra cette assertion de **Jerzy Wrzos (7)** : « la réussite du jeu offensif parfait exige de nombreux changements de position qui, entre autre rendent possible la liberté de mouvement des joueurs attaquants en apportant les éléments de surprises tactiques et en protégeant le fond valable de l'attaque ».

Le choix du dispositif tactique, des schémas tactiques, des formes d'attaque est fonction de l'organisation défensive adoptée par l'adversaire car on se rend compte qu'au fur et à mesure qu'on s'approche de la zone défensive, l'espace et la liberté de mouvement diminuent du fait que les actions défensives de l'adversaire dans cette zone sont plus ou moins organisées.

La logique principale de l'offensive est dès lors le choix de la manière de pénétrer dans le système défensif adverse en fonction de sa configuration momentanée avec une phase de récupération, une phase d'attaque, une phase de finition et éventuellement un but marqué.

Dans les situations définies tant dans les actions offensives que dans les actions défensives, des stratégies ou forme d'attaque sont mises en place pour permettre la liberté de manœuvre, la possibilité de réaliser des actions individuelles ou collectives afin de faciliter la pénétration dans le camp adverse.

1- L'ATTAQUE PLACEE

C'est une forme d'attaque pendant laquelle les attaquants attendent les fautes ou les maladresses de l'équipe adverse pour concrétiser leurs actions offensives.

Le bloc défensif adverse est en place. Généralement, la première passe après la récupération du ballon est une passe de sécurité. Le premier objectif est de ne pas perdre le ballon, et non d'attaquer directement le but adverse : progression relative lente.

- beaucoup de passes de sécurité
- beaucoup de joueurs
- temps de jeu supérieur à dix secondes.

L'organisation de l'équipe attaquante pour la conservation du ballon pour monter le bloc équipe vers le camp adverse constitue la situation de base de ce jeu offensif.

L'élément le plus important pour cette équipe en possession du ballon est de pouvoir créer à partir d'un ou plusieurs joueurs le déséquilibre collectif. (Cours de football de maîtrise de *Mayacine Mar* « Préparation technique et technico-tactique »).

2- L'ATTAQUE RAPIDE

L'attaque rapide qui bénéficie d'une supériorité de position peut être déclenchée à partir de toutes les zones du terrain ; mais elle est surtout efficace lors d'une récupération haute dans le camp adverse. Elle se caractérise par :

- peu de passes (3-4 maximum)
- peu de joueurs (3-4 maximum)
- durée : moins de dix secondes.

Elle présente beaucoup de similitudes avec la contre-attaque. Lors d'une attaque rapide le bloc équipe ne recule pas dans le camp adverse à la perte du ballon, il cherche à le récupérer rapidement et le plus haut possible.

Exemple : Quand un attaquant perd le ballon il doit tout de suite continuer la lutte pour tenter de le récupérer (qualités d'agressivité). (Cours de football de maîtrise de *Mayacine MAR* « Préparation technique et technico-tactique »).

Lors d'une **contre-attaque**, et suite à la perte du ballon dans le camp adverse, le bloc équipe revient se placer en défense dans son propre camp. Il cherche alors à aspirer l'adversaire dans sa moitié de terrain pour mieux utiliser les espaces arrières libres de l'adversaire. La récupération du ballon est donc plus basse, moins immédiate, mais permet d'autres possibilités défensives et de transition défense attaque. (Cours de football de *Mayacine Mar* : Préparation technique et technico-tactique).

CHAPITRE II

METHODOLOGIE

Parmi les recherches et les méthodes d'analyse scientifique menées sur beaucoup d'aspects en matière de football, l'observation constitue de nos jours un moyen privilégié pour la collecte d'informations.

Pour observer, *Erick Mombaerts* dira « qu'il est nécessaire de se placer dans des conditions qui permettent de suivre le déroulement du match sans se laisser baigner dans le bain affectif de la rencontre ». Autrement dit pour recueillir le maximum de données objectives il ne faut pas se laisser absorber par la rencontre.

« L'observation est un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristiques essentielles d'un niveau de jeu donné ». *Marcel Dugrand* (13)

L'entraîneur professionnel, le technicien, compte tenu de l'évolution permanent du jeu, doit approfondir constamment ses connaissances théoriques et enrichir son répertoire expérientiel.

Le vécu quotidien, l'expérience de joueur ou d'entraîneur ne suffisent plus pour appréhender les fondements du football de haut niveau. Ce sont là des facteurs de progrès à améliorer en mettant beaucoup de temps à l'observation des rencontres, du jeu et des joueurs. Cette méthode permet de recueillir le maximum d'informations sur les éléments à observer.

L'observation est un moyen de contrôle des tâches collectives et individuelles fixées avant le match. Elle permet l'objectivation de la performance individuelle facilitant ainsi la tâche au sélectionneur.

Elle est surtout un moyen d'éducation tactique. « L'observation n'est pas un décalque exacte et complet de la réalité... Il n'y a pas d'observation sans choix ni sans une relation implicite ou non et nous devons prendre conscience que nous usons table de référence sans le plus souvent le savoir » *H. Wallon* (4)

II -1 LA POPULATION CIBLE

L'observation se porte sur l'équipe nationale de football du Sénégal aux CAN 2006 et 2008.

L'équipe a été observée durant les différents matchs des premiers tours.

Erick Mombaerts (2) classe les éléments à observer en trois groupes :

- Les éléments d'ordre athlétique (les courses) ;
- Les éléments d'ordre technique ;
- Les éléments d'ordre tactique.

Ainsi, il décompose les éléments d'ordre technique et tactique de la façon suivante :

- Eléments d'ordre tactique :
 - Dispositif de base ;
 - Positionnement des joueurs par ligne ;
 - Jeu au poste ;
- Animation
- Placement et déplacement de mise en jeu avec ou sans ballon
- Eléments d'ordre technique :
 - Intervention individuelle ;
 - Les interceptions
 - Passes, courtes, dribles, tacle

II-2 Les outils et technique de l'observation :

Le fait que les compétitions se sont passées dans des pays lointains, le manque de moyens financiers et de déplacement, notre principal outil d'observation a été, les enregistrements sur cassettes vidéo des matches que l'équipe a livrés. Cela nous a permis grâce à l'utilisation du ralenti, du retour en arrière et de l'arrêt sur image, d'avoir une plus grande précision des données obtenues dans le tableau des ASA et des ASD.

Pour la collecte des données, nous avons préalablement confectionné des grilles d'observation pour :

- Les actions significatives,
- Les différentes passes
- Les pertes de ballons

La recherche a été menée par l'ensemble des optionnaires de football de ma promotion en

constituant différents groupes. Et celui constitué pour l'équipe du Sénégal m'a aidé à recueillir certaines données. Le groupe était constitué de huit étudiants. Les quatre ont observé pour les ASA et les autres pour les ASD.

L'observation ne s'est pas uniquement faite à l'institut. Elle a été faite à la maison par l'ensemble des étudiants et de moi-même, au moins trois fois pour chaque match du Sénégal.

Les données recueillies ont été comparées avec les siennes et il y avait une marge de différence de deux à trois. Nous avons repris ensemble l'observation, les données obtenues, ont été prises en compte pour notre analyse et interprétation.

II-3 Les limites de la recherche :

Selon Mbade Ngom (3) « dans notre méthode d'investigation scientifique on note une marge d'incertitude pouvant donner naissance à une certaine subjectivité. Cette marge d'incertitude résulte en général des conditions dans lesquelles la recherche a été faite. »

Dans notre étude on a pu noter quelques facteurs limitatifs qui n'entachent pas profondément l'objectivité de nos recherches ; ils sont entre autres :

Certaines actions peuvent échapper à notre vigilance du fait d'un manque de concertation lié à la durée de l'observation.

Les effets spéciaux de la télévision qui essaye de montrer non seulement les joueurs sur le banc de touche mais les supporters dans la tribune, les ralenti etc....

La qualité des films visionnés qui semble parfois être flou du aux coupures instantanées des images et la production de zone d'ombre etc.... ;

Malgré tout cela, la disponibilité de l'outil, la maîtrise des différents facteurs limitatifs, on a vite adapté ce qui nous a permis d'être dans de bonnes conditions d'observation. Et tout cela témoigne de la volonté et l'objectivité de notre recherche.

CHAPITRE III:
ANALYSE DU JEU A LA CAN 2006

En ce qui concerne à la coupe d'Afrique des nations de 2006 nous allons présenter et analyser dans un premier moment les actions significatives d'attaques des trois premiers matches, et dans un second moment les actions significatives de défense.

I/ Présentation, interprétations et discussion des données des Actions Significatives d'attaque des trois premiers matches:

L'observation des différentes rencontres que l'équipe a livrée durant la coupe d'Afrique des Nations de Football 2006 basées sur les actions offensives nous a permis de recueillir beaucoup d'informations.

Dans le mémoire de *Mbade*, il cite : « Les structures de base dynamique, la répartition des forces, le fonctionnement des joueurs, la distribution des rôles par la ligne ou par la poste, l'évolution des fonctions justifient le changement continu de la disposition des joueurs ».

Erick *Mombaerts* (2) dira : « Tous les principes organisateurs de l'activité offensive du joueur n'accèdent à la pleine efficacité dans leur organisation que si le joueur se montre capable d'enchaîner différentes tâches c'est-à-dire de concentrer sur le jeu sans relâche. Autrement dit les joueurs sans ballon enchaînent leurs actions en fonction de la dynamique et de l'évolution de la situation de jeu et le joueur possesseur du ballon doit avoir le choix de le transmettre à un maximum de partenaires prêts à recevoir (en appel, en soutien, en appui) »

1 - LES ACTIONS SIGNIFICATIVES D'ATTAQUE du 1^{er} MATCH

L'observation indirecte de la coupe d'Afrique des Nations de football 2006 du premier match du Sénégal nous a permis d'obtenir certaines informations. De ce fait, le tableau ci-dessous présente des données des ASA de l'équipe face au **Zimbabwe**.

1-1 Tableau

E-dribble	E-appel	DCL	DCC	E- 1/2	Corners	Penalty	Tirs cadrés	Buts	Tirs non cadrés
25	20	13	15	10	7	0	6	2	15

1-2 Interprétations :

Le premier match des lions de la « téranga », les actions significatives d'attaque se sont déroulées dans la vivacité aussi bien des attaquants que l'ensemble des joueurs. De ce fait l'équipe a réalisé :

- ✓ 20 entrées en appel par des attaquants de pointe tels que Henry Camara, El hadji Diouf, et Diomansy Camara.
- ✓ 25 entrées en dribble. Cela a occasionné le premier but sénégalais par Henry Camara, par une passe décisive d'Abdourahmane Barry.
- ✓ Les débordements centres longs au nombre de 13 et les débordements centres courts 15 en provenance soit de Diouf, de Henry soit de Diomansy, en somme par l'ensemble des joueurs impliqués dans la tâche offensive. Ces débordements centres sont en majorité contrés et occasionnent des corners.
- ✓ 7 corners que l'équipe a réalisés.
- ✓ 21 tirs au but sont enregistrés dont 15 tirs non cadrés et 6 tirs cadrés.
- ✓ Pas de penalty.
- ✓

1-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif offensif

Le dispositif de départ était le 4-4-2. Notamment avec deux attaquants c'est-à-dire le duo El hadji Ousseynou Diouf, Henry Camara.

Le premier qui est Diouf tourne autour de Henry Camara avec des entrées en appel soit dans les couloirs soit en retrait. De ce fait Henry se pointe sur l'axe.

Il y arrive des moments où Henry effectue ce rôle et que Diouf se pointe sur l'axe. En plein

match, le système de jeu change dès fois avec trois (3) attaquants : Diouf, Henry et Diomansy. Ce dernier qui était remplacé par Mamadou Niang ; et Issa Ba à la place de Diouf d'où les entrées en appel se multiplient. L'animation au niveau du milieu se perfectionne et occasionne le second but sénégalais réalisé par Issa Ba. Ce dernier qui avait introduit la balle à Henry du couloir droit et qui a eut à effectuer un débordement centre court pour son passeur qui fini par concrétiser l'occasion.

A part Diouf et Henry, on a vu les deux milieux excentrés Diomansy Camara et Barry qui viennent en soutien les deux attaquants par des passes, des entrées en appel pour faire basculer la défense adverse, en passant par les couloirs et l'axe central. Le soutien des deux latéraux, quand l'un participe à l'attaque, l'autre reste sur place et veille à la défense. Donc nous constatons que cinq (5) à six (6) joueurs sont impliqués dans la tâche offensive avec l'aide d'un milieu récupérateur.

Selon le nombre de balle qui est relancé en attaque, le pourcentage de ballon reçu dans l'axe, et le couloir droit, montre que les deux voies sont privilégiées lors des attaques. Le côté droit par des entrées en appel de Diouf ou de Diomansy Camara et à l'axe où se trouve Henry Camara.

Beaucoup de ballons sont récupérés, interceptés par les attaquants, par les joueurs impliqués dans le jeu d'attaque à savoir Diomansy Barry et même Amdy Moustapha Faye. Ce qui fait dire que l'équipe défend haut c'est-à-dire à la perte du ballon ces derniers effectuent un pressing.

L'attaque a reçu des balles par les milieux de terrain, des passes décisives soit par profondeur ou dans les couloirs qui n'ont pas été concrétisées. Il s'agit soit d'Amdy Moustapha Faye ou de Diagne Faye et Barry. Une sorte de triangle s'opère entre Diouf, Diomansy, Diagne Faye.

2/ LES ACTIONS SIGNIFICATIVES D'ATTAQUE DU 2^{ème} MATCH

L'observation indirecte de la coupe d'Afrique des Nations de football 2006 du deuxième match du Sénégal nous a permis d'obtenir certaines informations. De ce fait, le tableau ci-dessous présentera des données des ASA de l'équipe face au GHANA.

2-1 Tableau

E-dribble	E-appel	DCL	DCC	E 1/2	Corners	Penalty	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	But
18	23	8	11	8	4	0	4	10	0

2-2 Interprétations :

Les actions significatives d'attaque lors de ce deuxième match se sont déroulées par des individualités. Par ailleurs nous avons :

- ✓ 18 entrées en dribble par l'ensemble des joueurs impliqués dans la phase offensive. Ces entrées en dribble montrent trop d'individualité de la part des attaquants.
- ✓ 23 entrées en appel en vue de leur point de vitesse, mais ces entrées en appel n'ont pas créé de peur à l'adversaire car les relances sont destinées à l'adversaire.
- ✓ En ce qui concerne les débordements centres courts et centres longs au total de 19. La plupart de ces centres sont contrés, interceptés par l'adversaire.
- ✓ 8 entrées en une- deux qui n'ont pas abouti à grand-chose c'est-à-dire par un tir ou une occasion de but.
- ✓ 14 tirs au but que nous avons répertorié dont 10 tirs non cadrés et 4 tirs cadrés. Ces tirs sont effectués soit par la tête soit par le pied.
- ✓ 4 corners et aucun de ces corners n'a abouti à une vraie occasion de but malgré la présence d'un certain nombre de joueur.
- ✓ Pas de but marqué parce que l'équipe a été battue par un but à zéro.
- ✓ Pas de penalty, ce qui prouve l'absence de jeu dans le dernier tiers adverse.

2-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif offensif

Lors de ce match, l'entraîneur Ablaye Sarr a conservé le même duo en attaque Henry Camara et El Hadj Diouf. Quand l'un décroche, l'autre se positionne sur l'axe. Mais dans la plupart des cas on a remarqué des entrées en appel de Diouf vers les couloirs.

Il y arrive dèsfois que Henry entre en appel et que Diouf le remplace. Ce qui résume deux attaquants de pointe.

Dans le jeu d'attaque, à la présence de Diouf et de Henry, nous avons la présence de deux milieux excentrés Abdourahmane Barry et de Issa Ba et même de Amdy Moustapha Faye. Dans cette phase d'attaque nous avons constaté cinq (5) joueurs qui y participent.

Quand il y a harcèlement du latéral droit ou gauche de (Coly ou de Beye) on note la présence de six (6) joueurs dans le dernier tiers. Au moment des balles arrêtées, ou des corners, on note la présence de Diatta, Diawara. On peut dire dans l'ensemble six (6) à sept (7) joueurs sont impliqués dans le jeu d'attaque.

Compte tenu de la présence des joueurs très rapides, l'équipe élabore son jeu soit au centre c'est-à-dire dans l'axe adverse, soit dans l'un des couloirs.

Tout au début du match on avait la combinaison entre le milieu et l'attaque. Mais par la suite des ballons perdus, des passes interceptées et une mauvaise concentration de la part de Barry qui servait de liaison entre la défense et l'attaque. Cela a occasionné son remplacement.

On a pu observer les débordements du côté droit, des entrées en une-deux entre Coly et Diouf mais aussi du côté gauche entre Beye et Barry mais qui ne sont pas répétées.

En ce qui concerne la rigueur offensive, elle n'est pas presque présente dans le jeu bien vrai que certains attaquants ont eu à intercepter les passes ou à les récupérer.

3/ LES ACTIONS SIGNIFICATIVES D'ATTAQUE DU 3^{ème} MATCH

L'observation indirecte de la Can 2006 du troisième match du Sénégal nous a permis d'obtenir des informations. De ce fait, nous édifierons un tableau des ASA de l'équipe face au Nigeria.

3-1 Tableau

E-dribble	E-appel	DCL	DCC	E 1/2	Corners	Penalty	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	But	Total
12	13	5	5	4	3	0	10	7	1	

3-2 Interprétations :

Les actions significatives d'attaque de ce dernier match se sont déroulées presque tout au long du match par la vivacité, la rigueur, et la détermination de la part des joueurs

- ✓ 12 entrées en dribble de la part des attaquants tels que El hadji Ousseynou Diouf, Henry Camara et même les deux milieux excentrés.
- ✓ Mais aussi on a observé 13 entrées en appel de la part de ces mêmes attaquants en vue de leur pointe de vitesse.
- ✓ Les débordements centres sont au nombre de 10, dont cinq (5) débordements centres courts et cinq (5) débordements centres longs. Ces débordements centres n'ont pas créé d'occasion de but, mais quelques essais de tirs au but par la tête et par le pied
- ✓ 4 entrées en jeu de deux. Elles ont été effectuées entre les milieux excentrés et les attaquants.
- ✓ On a constaté 17 tirs au but dont 11 tirs cadrés qui n'étaient pas efficaces et de 6 tirs non cadrés surtout par Pape Bouba Diop qui a manqué d'efficacité. Ces tirs sont effectués avec le pied mais aussi par la tête.
- ✓ 3 corners enregistrés et pas de pénalty, mais l'équipe a marqué un but.

3-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif offensif

Lors de ce dernier match de poule le Sénégal devrait battre le Nigéria pour se qualifier.

Le même duo d'attaque Diouf et Henry Camara qui constituait la structure offensive de l'équipe du Sénégal.

Leur système de jeu reste le même, quand l'un se démarque dans un couloir ou en retrait, l'autre se pointe sur l'axe central. Mais comme d'habitude Diouf pivote autour de Henry.

Le dispositif de départ finit par changer avec l'arrivée de Souleymane Camara. D'où l'équipe jouait avec trois attaquants en adoptant définitivement le système de jeu 4-3-3.

Toujours au niveau de l'attaque, quand l'équipe est en possession du ballon et arrive dans le dernier tiers adverse les deux attaquants sont épaulés par les deux milieux excentrés gauche et

droit respectivement Barry et Diomansy, mais aussi par Pape Bouba Diop et parfois par Amdy Moustapha lors des coups de pieds arrêtés. En cas de corner Souleymane Diawara et lamine Diatta se font distingués dans l'attaque. Donc on peut dire cinq (5) à six (6) joueurs sont impliqués dans le jeu d'attaque dans ce match.

Les deux couloirs ont servi de passage, avec des débordements et des entrées en dribble et des entrées en appel de Diouf et de Diomansy à droite et finissaient par des centres.

Du côté gauche il y a Barry et dès fois Diouf. La plupart des relances sont destinées dans l'axe en provenance de Tony ou des défenseurs.

Dans ce match, l'équipe, depuis le début de la rencontre avait effectué un pressing haut de la part des attaquants avec des balles interceptées, des balles contrées, des fautes commises. Ce qui démontre de la défense offensive de cette équipe lors de ce match.

L'arrivée de Souleymane Camara change aussitôt le dispositif offensif, mais aussi occasionne beaucoup d'occasion de but. Des entrées en une deux et des entrées en dribble finissent par des tirs non cadrés. On remarque que Diouf jouait un peu en retrait et organise le jeu. On a constaté beaucoup d'individualité, mais aussi le jeu collectif se caractérise par un bloc d'équipe avec des passes soignées. De ce fait survient le premier but marqué par Souleymane Camara par un tir de Henry Camara repoussé par le gardien nigérian.

II/ Présentation, interprétation et discussion des données des Actions Significatives de défense des trois premiers matchs:

1 /LES ACTIONS SIGNIFICATIVES DE DEFENSE DU 1^{er} MATCH

L'observation indirecte de la coupe d'Afrique des Nations de football 2006 du premier match du Sénégal nous a permis d'obtenir des informations. De ce fait, nous édifierons un tableau des ASD de l'équipe face au Zimbabwe.

1-1 Tableau

Charges	Contrés	Tacles	Interceptions Et anticipations	Couvertures	Harcèlements	Replis
10	17	13	50	16	10	18

1-2 Interprétations :

Lors de ce premier match, les actions significatives de défense se sont déroulées par rigueur de la part des joueurs, surtout des défenseurs. On a pu constater :

- ✓ 13 tacles, commises par la plupart des deux défenseurs axiaux mais en dehors des dix huit mètres, et surtout des milieux récupérateurs, mais aussi des milieux excentrés.
- ✓ En ce qui concerne les interceptions et les anticipations au nombre de 50, elles ont été effectués par les défenseurs centraux, les milieux de terrain. Ce qui explique leur domination sur les duels aériens.
- ✓ Le nombre de couverture est de 16. On a pu constater le retour en soutien des deux milieux à leur latéraux.
- ✓ 18 replis concentrés, ce qui prouve la présence des défenseurs à leur poste respectif.
- ✓ 10 charges commises par l'ensemble des joueurs impliqués dans la tâche défensive soit qui sont dans leur zone ou dans la zone adverse.
- ✓ Le nombre d'harcèlement est aussi 10. Ils ont été effectués par les deux défenseurs latéraux de part leur participation à l'action offensive.

1-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif défensif

L'équipe était composée de quatre défenseurs dont deux défenseurs latéraux Habib Beye à gauche et Ferdinand Coly à droite, deux défenseurs axiaux qui sont Lamine Diatta et Souleymane Diawara.

En plus des quatre défenseurs, on a constaté l'apport défensif de Diagne Faye et d'Amdy

Moustapha Faye qui sont les deux milieux récupérateurs. Les deux milieux excentrés à savoir Diomansy Camara et Abdourahmane Barry. Le retour de Diomansy et Barry crée une couverture au niveau des couloirs gauche et droit pour essayer de contrer ou éviter l'adversaire de passer. Donc on peut dire que sept (7) à huit (8) joueurs sont impliqués dans la tâche défensive. Il y arrive des moments que l'équipe utilise le système 4-3-3, d'où on a trois milieux qui sont Amdy, Barry, Diagne Faye qui participent à la tâche défensive, évidemment les quatre défenseurs.

On a pu constater que l'équipe utilise une défense en zone. Quand un défenseur monte si l'équipe est en phase d'attaque automatiquement on constate une défense à trois par exemple les débordements ou les montées de Ferdinand Coly ou de Habib Beye.

Les relances sont longues. Elles sont en provenance soit du gardien Tony Mario Sylva ou soit des défenseurs qui essaient de faire jouer les attaquants. Mais on a pu observer des courtes relances entre le gardien et les milieux de terrain ou entre les défenseurs et les milieux.

2/ LES ACTIONS SIGNIFICATIVES DE DEFENSE DU 2^{ème} MATCH

L'observation indirecte de la Can 2006 du deuxième match du Sénégal nous a permis d'obtenir des informations en ce qui concerne les actions significatives de défense. De ce fait, nous édifierons un tableau des ASD de l'équipe face au Ghana.

2-1 Tableau

Charges	Contrés	Tacles	Interceptions Et anticipations	Couvertures	Harcèlements	Replis
7	19	10	47	13	9	9

2-2 Interprétations

Ce deuxième match l'équipe du Sénégal avait montré une certaine prudence dans sa défense.

L'animation défensive se manifeste en début de match par l'agressivité par la plupart des milieux et des attaquants. Cela s'explique par :

- ✓ 10 tacles commis aussi par les milieux récupérateurs et aussi par les défenseurs.
- ✓ 7 charges commises aussi par l'ensemble des joueurs impliqués dans le jeu défensif.
- ✓ 47 ballons interceptés et anticipés, par les défenseurs et les milieux de terrain.
- ✓ 9 replis et 13 couvertures ont été effectués durant le match. Ce qui prouve le manque de concentration au niveau de la structure défensive.
- ✓ 9 harcèlements collectifs découlant du côté droit de Ferdinand Coly presque la plupart de ces débordements ont été interceptés. Ces interceptions et anticipations se sont déroulées dans le premier tiers par les défenseurs surtout les latéraux et dans le deuxième tiers du terrain par les milieux de terrain.

2-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif défensif

Le dispositif défensif reste le même : quatre défenseurs dont deux latéraux à savoir Habib Beye à gauche et Ferdinand Coly à droite. Deux défenseurs centraux Souleymane Diawara et Idrissa Diatta.

A part les défenseurs cités, au cours du jeu, quand l'équipe subit une pression ou une contre-attaque, nous constatons les replis des deux milieux excentrés à savoir Barry et Issa Ba qui viennent en aide Beye et Coly. Ensuite les deux milieux récupérateurs Amdy Moustapha et Diagne Faye présents pour contrer l'adversaire. On peut même constater une sorte de triangle au moment de la récupération de la balle entre Barry Amdy et Beye dans le couloir gauche si la balle a été intercepté à gauche et entre Issa Ba, ou Diouf, Diagne Faye et Ferdinand Coly sur le flanc droit.

En somme on peut dire que sept à huit joueurs sont impliqués dans la tâche défensive.

Dans l'ensemble du match on a pu constater que les défenseurs étaient présents à leur poste, étaient fidèles à leur poste. Mais le seul problème qui se pose est le problème de marquage. IL y a beaucoup d'espace qui s'opère entre les défenseurs eux-mêmes, entre les défenseurs et les attaquants adverses. Cet espace qu'il y a entre les défenseurs et les attaquants adverses a permis à ces derniers de faire le jeu et ce qui a prévalu le premier but encaissé par Tony suite à

une erreur de marquage de lamine Diatta.

Des pertes de ballons au niveau du milieu par les deux milieux excentrés Issa Ba et Barry, par leurs passes interceptées, males remises, de leur manque d'efficacité. Des relances longues destinées aux attaquants n'arrivent pas à destination. Elles sont effectuées par le gardien Tony mais aussi par les défenseurs.

3/ LES ACTIONS SIGNIFICATIVES DE DEFENSE DU 3^{ème} MATCH

L'observation indirecte de la Can 2006 du troisième match du Sénégal nous a permis d'obtenir des informations en ce qui concerne les actions significatives de défense. De ce fait, nous édifierons un tableau des ASD de l'équipe face au Nigeria.

3-1 Tableau

Charges	Contrés	Tacles	Interceptions Et anticipations	Couvertures	Harcèlements	Replis
5	5	15	69	18	5	14

3-2 Interprétations:

Dans ce dernier match de poule où l'équipe ne devrait même pas être battue pour espérer une qualification, elle est plus rigoureuse avec :

- ✓ 15 tacles, commis en début de match par les milieux en l'occurrence d'Amdy Moustapha Faye et de pape Bouba Diop.
- ✓ 69 interceptions et anticipations, du côté droit, du côté gauche d'Omar Daf qui avait remplacé Habib Beye dans l'axe central.
- ✓ Le nombre de couverture est de 18 ce qui explique le retour défensif des joueurs.
- ✓ 14 replis ce qui montre un nombre élevé par rapport aux matchs précédents.

- ✓ 5 harcèlements collectifs ce qui explique que les défenseurs ne sont pas offensifs lors de ce match.
- ✓ Le nombre de tirs contrés par les défenseurs est au nombre de 5, ils ont été contré presque par les défenseurs centraux.

3-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif défensif

Le dispositif défensif reste toujours le même avec quatre défenseurs. Les deux latéraux sont Ferdinand Coly à droite et un changement d'Habib Beye par DAF. Les deux défenseurs axiaux sont Diatta et Diawara. En deuxième période la sortie de Ferdinand Coly remplacé par Malikou Diakhaté. Donc lamine Diatta décalé à droite et Malikou à l'axe.

A part les quatre défenseurs, on note le soutien des milieux excentrés qui sont Diomansy et Barry en plus des deux milieux récupérateurs pape Bouba Diop et Amdy Faye. Donc nous pouvons dire huit (8) joueurs sont impliqués dans la tâche défensive.

On peut dire que l'équipe opte une défense en zone dans la mesure où chaque défenseur respecte son poste. A la montée d'un défenseur latéral ou axial, la défense est constituée par trois joueurs. On constate la plupart des relances dans la première mi-temps sont courtes. Mais à la sortie de Barry on a pu constater de longues relances à destination des attaquants.

On note une grosse présence physique dans la défense sénégalaise avec des duels aériens, terrestres gagnés. Mais cela s'est estompé à partir du dernier quart d'heure.

Mauvaise sortie du gardien de but Tony, ballon mal intercepté d'où survient le but égalisateur nigérian. Mais aussi par un manque de marquage du côté gauche.

Par un coup de pied arrêté et manque de concentration et de vigilance, par un mauvais positionnement, l'équipe a été surmontée par un deuxième but chaotique à deux minutes de la fin. Des changements effectués Diagne Faye à la place de Diomansy, donc l'équipé jouait avec trois défenseurs, trois milieux récupérateurs.

Conclusion :

Lors de ce premier match des lions de la « téranga » on peut dire que l'ensemble des actions significatives d'attaque et défense se sont presque bien déroulées.

La plupart des actions significatives de défenses menées par les défenseurs avait peu contribué aux actions offensives, du fait que le nombre de ballon ou de passes interceptées, anticipées retournent à l'adversaire. Elles ont été mal menées par l'ensemble des défenseurs. Mais elles ont contribué à écarter le danger loin de leur propre but. Le marquage serré a été constaté « marquage à la culotte » par l'ensemble des joueurs impliqués dans la tâche défensive

En plus des actions significatives de défense, les actions significatives d'attaque se sont déroulées dans la vivacité, la rapidité de la part des joueurs impliqués dans la phase offensive. Plusieurs actions offensives sont échouées dans le dernier tiers avec les passes introduites soit en profondeur c'est-à-dire dans l'axe où dans les couloirs.

Nous avons constaté dans ce match un milieu présent dans des duels, par des passes en destination des attaquants, des entrées en une- deux. On peut dire qu'entre le milieu et l'attaque il, y avait une bonne complicité. Mais aussi il y avait des milieux de terrain présents aussi dans les actions défensives que dans les actions offensives.

Nous pouvons dire en somme que dans ce premier match on a constaté des individualités à un certain moment mais aussi il y avait un jeu collectif.

L'observation du deuxième match montre que l'équipe n'avait pas utilisé son jeu lors de son premier match. Le jeu était très individuel au niveau de l'attaque de la part des attaquants. La plupart des balles relancées pour les attaquants étaient interceptées, ou mal remises ou ne permettaient aux attaquants de faire le jeu.

Le milieu de terrain qui devrait servir de jeu d'animation entre la défense et l'attaque ne l'a pas démontré avec des pertes de balles excessives, des duels perdus, des passes interceptées.

Au niveau de la défense, on remarque le manque, de marquage du joueur porteur de balle c'est à dire un marquage à la culotte, de concentration, et de lecture de jeu surtout des défenseurs centraux.

Des relances de balles à destination des attaquants, sont en majorité perdues ou sont remises à l'adversaire.

Les actions significatives lors de ce deuxième match n'étaient pas prises au sérieux de la part de l'ensemble des joueurs selon les différents critères observés.

Le dernier match de poule avait été livré dans la vivacité, rigueur presque tout au long du match. Les automatismes défensifs et offensifs étaient retrouvés par l'équipe. Ce qui avait occasionné une domination nette avec une possession de balles supérieure et plusieurs balles de but ratées de la part des attaquants.

En ce qui concerne les actions significatives d'attaque la majorité de ces actions ont été louables en vue de leur déroulement mais leurs finitions restent le seul défaut c'est-à-dire manque de mettre les balles au fond des filets ou des passe décisives.

Maintenant de ce qui va des actions significatives de défense on n'a constaté la présence physique au sein de la défense et leur présence au niveau de leur poste. La défense a commis moins de fautes dans leur zone de terrain et leur domination dans les duels aériens et terrestres. Par contre le seul handicap de cette défense reste le problème de marquage serré, (du joueur porteur de ballon et des attaquants en appel de ballon) mais aussi de concentration.

CHAPITRE IV:
ANALYSE DU JEU LORS DE LA CAN 2008

En ce qui concerne à la coupe d'Afrique des Nations de 2008 nous allons vous présenter dans premier moment les actions significatives d'attaques des trois premiers matchs, leurs interprétations et discussions et dans un second moment les actions significatives de défense de ces matchs ainsi que la présentation des données et de leurs interprétations.

I/ Présentation, interprétation et discussion des données des Actions Significatives d'Attaque des trois premiers matchs:

Les actions significatives d'attaque lors de ce premier tour ont été obtenues grâce à l'observation indirecte. Les données obtenues sont présentées sur les tableaux ci- dessous.

1/LES ACTIONS SIGNIFICATIVES D'ATTAQUE DU 1^{er} MATCH

1-1 Tableau

E-dribble	E-appel	DCL	DCC	E- 1/2	Corners	Penalty	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Tirs au but
14	45	5	8	8	4	0	1	9	10

1-2 Interprétations :

Les actions offensives lors de ce match se sont déroulées par un système de jeu mettant deux attaquants, dans un système de jeu de 4-4-2, qui se termine par un 4-3-3 par des remplacements qui sont effectués au cour de jeu. Selon les observations nous avons :

- ✓ 14 entrées en dribble occasionnées par les attaquants, les joueurs impliqués dans la tâche offensive.
- ✓ 45 entrées en appel sont occasionnées par des débordements de Diouf et de Henry Camara, mais aussi des deux milieux excentrés et rarement les défenseurs.
- ✓ 13 fautes dont l'équipe a bénéficié, mais ces fautes ont été élaborées par Diouf.

- ✓ Nous avons 13 débordements centres dont 5 sont des débordements centres longs et 8 débordements centres courts. Ils sont pas aboutis à grande chose, aucun débordement centre n'a créé d'occasion de but, de tirs au but. Ils ont été effectué par les deux milieux excentrés la plupart.
- ✓ 8 entrées en une-deux effectuées entre milieux excentrés et attaquants au niveau du dernier tiers adverse qui finissent par être récupéré par l'adversaire.
- ✓ Nous avons recensés 3 corners et pas de penalty.

1-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif offensif

Dans ce match, avec le système 4-4-2, l'entraîneur a utilisé le duo Diouf Mamadou Niang c'est-à-dire deux attaquants de pointe. El hadji Diouf pivote autour de Mamadou Niang avec ces nombreuses démarcations aussi dans le couloir gauche que dans le couloir droit. Il arrive dans le jeu que Diouf se positionne sur l'axe central adverse et que Niang se trouve dans l'un des couloirs. Il y arrive aussi dans l'entre jeu un système de jeu avec trois attaquants Diouf, Niang, Diomansy. Le nombre de joueurs impliqués dans le jeu d'attaque sont entre autres les deux milieux excentrés Frédéric Mendy et Diomansy Camara, mais aussi il y a l'un des milieux récupérateurs qui y participe soit Bayal Sall ou soit Ousmane Ndoye.

Il arrive quand un milieu excentré, ou un attaquant effectue un débordement centre, qu'on constate à priori une infériorité numérique. Cela veut dire au niveau des centres peu de joueur participe à l'attaque.

Au moment des coups francs ou corners cinq (5) à sept (7) joueurs sont présents dans le dernier tiers à savoir Diagne Faye, Diawara, et même Guirane Ndao.

Au total on peut dire que dans la plupart des attaques six (6) à sept (7) joueurs sont impliqués dans le jeu d'attaque.

Les voies privilégiées lors des attaques sont en majeure partie l'axe, où presque toutes les balles sont perdues.

Ensuite le côté droit privilégié lors de la première mi-temps, et enfin le couloir gauche moins utilisé. En deuxième période l'axe central est favorisé. Cela est dû par de longues passes, des relances. On a constaté l'équipe jouait par des longues passes destinées aux attaquants en vue

de leur point de vitesse, par contre une perte de ballon par les milieux.

L'attaque est moins défensive c'est-à-dire dès la perte du ballon, les attaquants ne défendent pas automatiquement. Selon le nombre de fautes commises, et quelques ballons interceptés par les attaquants. Nous avons constaté aussi quelques tacles commis par Diomansy, Frédéric et Mamadou Niang.

En ce qui concerne les passes décisives, on peut dire qu'il n'y a presque pas. Beaucoup de balles interceptées sont perdues. Les passes courtes, longues ont été interceptées. On peut dire qu'une seule passe décisive qui a occasionnée un but, celle d'Ousmane Ndoye.

L'équipe a eut à effectuer quatre (4) corners, treize (13) coups de pieds arrêtés.

2/LES ACTIONS SIGNIFICATIVES D'ATTAQUE du 2^{ème} MATCH

2-1 Tableau

E-dribble	E-appel	DCL	DCC	E-1/2	Corners	Penalty	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Tirs au but
11	20	12	16	9	6	0	2	7	1

2-2 Interprétations :

Les actions significatives d'attaque de l'équipe du Sénégal en début du match n'ont pas été déterminantes. Cela peut s'affirmer par :

- ✓ Onze (11) entrées en dribble, des joueurs en l'occurrence de Diomansy Camara qui devrait transmettre rapidement les ballons qu'il a reçus aux attaquants. Ensuite El hadji Diouf qui tarde à faire la passe à son co-équipier Mamadou Niang l'attaquant marseillais.
- ✓ Des entrées en appel sont au nombre de vingt (20). Mais peu de ballons transmis à ces joueurs en appel. Beaucoup de ballons destinés aux attaquants sont interceptés par le

milieu adverse ou par les défenseurs adverses.

- ✓ Le jeu était basé sur les deux couloirs, de ce fait on a noté douze (12) débordements centres longs et (16) seize débordements centres courts. Ces débordements centres ne sont pas réussis du fait qu'ils n'ont pas été bien exécutés.
- ✓ Neuf fautes commises par l'équipe adverse et les coups de pieds arrêtés n'ont pas été dangereux.
- ✓ Des entrées en une-deux au nombre de neuf (9) qui n'ont été concrétisé.
- ✓ Six (6) corners que l'équipe avait eu à effectuer et n'ont pas aussi créé la surprise et pas de penalty.
- ✓ Neuf (9) tirs au but ont été recensé dont deux(2) tirs qui sont cadrés et sept(7) tirs qui n'ont pas été cadrés.
- ✓ Un (1) seul but que l'équipe a marqué malgré sa lourde défaite de trois (3) buts à un (1).

2-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif offensif

Dans ce match, l'entraîneur renoue la confiance des ces deux attaquants El hadji Diouf et Mamadou Niang. Ce dernier reste l'attaquant de point et que Diouf pivote autour de lui comme il l'a fait lors du match précédent c'est-à-dire le premier match. On constate que Niang décroche sur les flancs et que Diouf se positionne sur l'axe.

Le nombre de joueurs impliqués dans le jeu d'attaque à part Diouf et Mamadou Niang, il y Diomansy Camara et Frédéric Mendy. Il s'agit des deux milieux excentrés droit et gauche.

En cas de coups de pieds arrêtés les attaquants ont le soutien de Souleymane Diawara, Diagne Faye et Bouba Diop. Dans la plupart des attaques ou des contre- attaque il y a soit Bouba ou Bayal Sall, Diomansy et Frédéric Mendy qui renforcent l'attaque.

Les voies privilégiées lors des attaques sont le couloir, gauche et droit. Mais l'axe est la voie la plus privilégiée.

En ce qui concerne la défense offensive, on peut dire que nos attaquants ne défendent pas parce que durant le match ils n'ont intercepté que peu ou presque pas de ballon récupéré et moins de duels gagnés d'autant plus qu'ils ont commis quelques fautes.

Le nombre de passes décisives n'est pas élevé. On peut dire qu'il n'y a pas presque. Cela est dû à un manque de joueurs capables de faire jouer les attaquants. C'est cela qui peut expliquer les relances longues effectuées par les défenseurs et le gardien de but.

3/ LES ACTIONS SIGNIFICATIVES D'ATTAQUE DU 3^{ème} MATCH

3-1 Tableau

E-dribble	E-appel	DCL	DCC	E- 1/2	Corners	Penalty	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	But
21	27	10	7	8	5	0	4	13	1

3-2 Interprétations :

Les actions significatives d'attaque se sont déroulées par un manque de collectif dû peut être à des traumatismes que l'ensemble des joueurs ont vécues. Ces traumatismes sont dues par les sorties nocturnes de certains joueurs titulaires mais aussi de la démission de l'entraîneur de l'équipe Henry kasperzack en vue des résultats peut être des matchs précédents, ou peut être le manque de respect des joueurs :

- ✓ Des entrées en dribble au nombre de vingt un (21). Les individualités des attaquants à savoir Mamadou Niang et Henry Camara et surtout de Diomansy Camara qui est trop individuel.
- ✓ Le nombre d'entrées en une- deux est de huit (8) qui sont effectuées par les attaquants.
- ✓ Vingt sept (27) entrées en appel effectuées par les joueurs impliqués dans le jeu d'attaque.
- ✓ Nous avons constaté un total de dix sept (17) tirs au but dont quatre (4) tirs cadrés et treize (13) tirs non cadrés. Les tirs cadrés n'avaient pas d'efficacité de ce fait ils n'ont pas créés de danger au gardien adverse. Par contre les tirs non cadrés sont frappés avec force et ils n'ont pas été soignés. Aucune entrée en une- deux n'a abouti à un tir au but.

- ✓ Nous avons observés dix (10) débordements centres longs et sept (7) débordements centres courts qui ne sont pas dangereux car ils n'ont pas abouti à des tirs. Quelques centres ont été joués par la tête .Mais ces débordements centres en majorité sont interceptés ou ils sont sortis en dehors de l'air de jeu.
- ✓ Le nombre de corners est de cinq (5).Ces corners n'ont été pas dangereux. Toutes les balles centrées par des corners sont perdues.
- ✓ Pas de penalty lors de ce rencontre, ce qui évoque que le jeu ne s'est réellement pas passé dans le dernier tiers adverse.

3-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif offensif

Le dispositif de départ lors de ce dernier match n'est pas le même par rapport aux matchs précédents.

Le dispositif de 4-3-3 avec trois (3) attaquants : IL est constitué par Henry Camara qui n'est jamais titulaire, Mamadou Niang et Diomansy Camara. Mamadou Niang se positionne sur l'axe ou bien henry Camara. De ce fait le jeu s'effectue avec des entrées en appel soit par les couloirs gauche et droit soit sur l'axe central.

En plus des attaquants d'autres joueurs sont impliqués dans le jeu d'attaque : il s'agit des trois (3) milieux à savoir Bouba Diop, Bayal Sall et pape Malick Ba. Ce qui fait au total de six (6) joueurs .Au moment des balles arrêtées, la montée des hommes de tailles tels que Diawara et Diagne Faye qui apportent leurs soutiens et même le défenseur lamine Diatta qui essaye de participer par des essais d'entrées en une- deux avec son milieu au niveau du côté droit et pareil du côté gauche, par Ibou Faye.

Le jeu s'articule surtout dans l'axe. Le nombre de ballon relancé dans l'axe est nettement supérieur au nombre de ballons relancés dans les couloirs. Les ballons relancés par le gardien de but sont destinés à l'axe adverse et non aux attaquants.

Les couloirs servaient de débordements centres soit longs ou soit courts.

En ce qui concerne les attaquants, ils ne participent pas au marquage. Selon les observations, presque pas de ballons récupérés en premier mi-temps par ces derniers. Mais avec des changements effectués, un marquage s'est fait sentir avec les entrées de Waigo, Babacar

Gueye et de Sogou. La venue de ces derniers a fait que l'équipe effectuée un pressing haut et de niveau.

On peut dire que les descentes des attaquants en l'occurrence de Waigo jusqu'à sa propre défense, apportés un vrai soutien aux défenseurs.

II/ Présentation, interprétation et discussion des données des Actions Significatives de défense des trois premiers matchs:

Les actions significatives de défenses lors de ce premier tour ont été obtenues grâce à l'observation indirecte. Les données obtenues sont présentées sur les tableaux ci- dessous.

1/LES ACTIONS SIGNIFICATIVES DE DEFENSE DU 1^{er} MATCH

1-1 Tableau

Charges	Contrés	Tacles	Interceptions Anticipation	Couvertures	Harcèlements	Replis
5	4	13	54	17	4	24

1-2 Interprétations:

Les actions significatives de défense de ce premier matche du Sénégal face à la Tunisie se sont déroulées dans la plus grande sérénité :

- ✓ Selon le tableau ci-dessus, et les observations faites, nous constatons que presque pas de tacles commises par les défenseurs centraux et latéraux ; mais plutôt ces tacles sont commises par les joueurs impliqués dans la tâche défensive .Parmi ces joueurs, il y a Bayal Sall, Guirane Ndao, qui ont commis ces tacles hors de leur premier tiers de terrain, en plus Diomansy. Ce sont ces joueurs qui ont commis plus de tacles. Mais aussi il y a pape Boubou Diop, Frédéric Mendy, et Niang. Ce qui fait un total de treize (13) tacles.
- ✓ En ce qui concerne les charges, on a cinq (5) charges commises par les attaquants et les

défenseurs aussi.

- ✓ Quatre (4) tirs au but de l'adversaire ont été contrés par les défenseurs et ceux qui participent à la tâche défensive.
- ✓ Cinquante quatre (54) ballons ont été interceptés et anticipés au sein de leur propre zone.
- ✓ On a pu enregistrer dix sept (17) couvertures, par le retour des deux milieux excentrés.
- ✓ Vingt quatre replis concentrés ce qui montre la présence des défenseurs une fois que l'équipe adverse est en phase d'attaque.
- ✓ Quatre harcèlements collectifs effectués par les deux défenseurs latéraux.

1-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif défensif

Avec le dispositif de départ, l'entraîneur reste toujours avec le système le plus utilisé avec une défense à quatre défenseurs à savoir deux latéraux droit et gauche respectivement Habib Beye et Guirane Ndao. Les défenseurs centraux sont Diawara et Diagne Faye.

Les joueurs impliqués dans la tâche défensive sont: Diomansy Camara qui vient en soutien, Habib sur le flanc droit, et Frédéric Mendy qui vient en aide Guirane Ndao. Mais aussi les deux milieux récupérateurs Ousmane Ndoye et Bayal Sall défendent quand l'équipe est en situation défensive. Ce qui fait que l'équipe défend avec huit(8) joueurs. Après la récupération du ballon, on constate une sorte de triangle entre Guirane Ndao, Ousmane Ndoye et Mendy du côté gauche, mais aussi du côté droit entre Habib Beye, Bayal et Diomansy

L'équipe pratiquait une défense en zone dans la mesure où chaque défenseur reste à son poste, veille à son couloir. IL y arrive, avec des harcèlements qui ne sont pas répétés et que la défense se constitue avec trois joueurs.

Lors du déroulement du match les relances longues sont plus nombreuses que les relances courtes. Les relances longues sont effectuées par Tony Sylva. Les causes de ces relances sont dues à un manque de milieu de terrain capable d'animer le jeu. Ce dernier n'arrive même pas à faire jouer les attaquants ni avec des passes ni avec des une- deux. Les relances courtes faites par Tony sont destinées aux défenseurs qui se font des passes pour essayer d'aspirer l'attaque adverse.

2/LES ACTIONS SIGNIFICATIVES DEFENSE DU 2^{ème} MATCH

. 2-1 Tableau

Charges	Contrés	Tacles	Interceptions et Anticipations	Couvertures	Harcèlements	Replis
15	6	12	48	14	5	21

2-2 Interprétations:

Les actions significatives de défense lors de ce deuxième match se sont déroulées par l'agressivité, mais aussi par la rigueur de l'ensemble des joueurs :

- ✓ Quinze(15) charges commises par les défenseurs latéraux Habib Beye, Guirane Ndao, le défenseur axial et même l'attaquant Babacar Gueye rentré en second période.
- ✓ Le nombre de tacles est de douze (12).Elles ont été effectuées par la plupart des défenseurs et les milieux récupérateurs.
- ✓ Le nombre de ballons interceptés et anticipés est de quarante huit (48).Cela montre la détermination de certains joueurs à un certain moment du match. On peut dire aussi que la plupart de ces balles sont interceptées par les défenseurs axiaux et les milieux lors des relances de l'équipe adverse.
- ✓ Vingt quatre (24) couvertures et vingt un (21) replis. Ils sont effectués au moment où l'équipe subit une contre- attaque.
- ✓ Cinq (5) harcèlements qui sont effectués par les défenseurs latéraux. Ces harcèlements n'ont pas abouti à aucune occasion de but.

2-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif défensif

Le dispositif défensif n'a pas changé. Il reste le même par rapport au premier match. C'est un

dispositif composé de quatre (4) défenseurs, dont deux latéraux Habib Beye et Guirane Ndao et deux défenseurs axiaux Souleymane Diawara et Diagne Faye.

A part ces quatre (4) défenseurs, nous constatons un apport en soutien des deux milieux excentrés à savoir Diomansy Camara et Frédéric Mendy qui viennent couvrir respectivement Beye et Guirane.

En plus des deux milieux excentrés, les deux milieux récupérateurs qui sont Bouba Diop et Bayal Sall se font remarquer dans la structure défensive par leur masse musculaire.

Nous pouvons donc dire que huit (8) joueurs sont impliqués dans la tâche défensive.

L'équipe avait une défense offensive en vue du repli de l'ensemble des défenseurs, du respect de leur poste et de leur couloir. On n'a pas constaté des changements de poste, des permutations de poste de la part des latéraux.

Beaucoup de relances, se sont effectuées par des relances longues mais aussi par des relances courtes. Les relances longues sont supérieures. Ces relances ont été effectuées par le gardien Tony, mais aussi par les défenseurs. Elles sont destinées aux attaquants mais ces relances n'ont aboutis à aucune occasion de but.

3/ LES ACTIONS SIGNIFICATIVES DE DEFENSE DU 3^{ème} MATCH

3-1 Tableau

Charges	Contrés	Tacles	Interceptions et Anticipations	Couvertures	Harcèlements	Replis
4	7	9	50	13	6	16

3-2 Interprétations:

Dans ce dernier match de poule où le Sénégal devrait battre par au moins de trois (3) buts d'écart et compter sur la victoire de l'Angola par un écart de deux buts face à la Tunisie pour se qualifier. On a constaté que l'équipe n'était pas agressive sur le plan défensif :

- ✓ Treize (13) fautes commises dont quatre (4) charges et neuf (9) tacles. Elles ont été commises presque dans la moitié de terrain adverse. En ce qui concerne les tacles elles ont été commises par les défenseurs et les milieux de terrain. Et les charges par certains attaquants à l'image de Waigo, Henry Camara et pape Malick Ba.
- ✓ En ce qui concerne les anticipations et les interceptions au nombre de cinquante (50), ont été effectuées par les défenseurs et ceux qui participent à l'action défensive à savoir les milieux récupérateurs. Les balles interceptées et anticipées sont soit mal transmises ou soit remises à l'adversaire.
- ✓ Le nombre de couverture est de treize (13) et le nombre de repli seize (16). Malgré ces couvertures et replis, l'attaque adverse pénètre facilement les deux tiers (2/3) et arrive dans le dernier tiers c'est-à-dire dans la zone des dix-huit mètres de l'équipe sénégalaise avec des combinaisons tactiques, des passes, et des entrées en une-deux. Ce qui veut dire une couverture mal faite et au moment des replis, les défenseurs se replient tardivement, et tardent à faire le marquage.
- ✓ Les balles ou les tirs contrés au nombre de sept(7). Le nombre d'harcèlement collectif est seulement six(6). Ils sont effectués par le flanc droit de Diatta, mais n'ont aboutit à rien de concret ; rare du côté de Ibou Faye.

3-3 Analyse et discussion de l'animation du dispositif défensif

Lors de ce dernier match l'entraîneur adjoint Lamine Ndiaye a mis en place quatre (4) défenseurs, dont les deux latéraux droit et gauche titulaires ont été remplacés par Ibou Faye à gauche et Diatta à droit. Au niveau de l'axe central pas de changement, il s'agit de Diawara et de Diagne Faye.

En cas d'attaque menée par l'équipe adverse, on observe la descente des milieux à l'image de Bouba Diop, pape Malick Ba et de Bayal Sall et même de Diomansy Camara. Il faut savoir que l'équipe jouait lors de ce match un système de 4-3-3. Ce qui fait un total de sept (7) à huit (8) joueurs.

Nous avons vu les entrées en jeu, des changements effectués avec la venue de Sogou, Waigo et de Babacar Gueye. Ces changements ont apporté de la rigueur, de la rapidité et un jeu

collectif et même un jeu défensif avec les descentes de Waigo jusqu'à sa propre zone défensive faire le marquage, récupéré la balle et la faire remonté pour faire jouer ses partenaires au niveau de l'attaque.

On peut dire que les défenseurs ne se permutaient pas, c'est-à-dire que chaque défenseur se limitait uniquement à son poste.

Les balles interceptées ou anticipées sont très nombreuses .La plupart des ballons que le gardien a récupéré, ils ont été effectués par de longues relances.

CONCLUSION

Lors du premier match, l'équipe avait joué dans la plus grande prudence avec un adversaire de taille, qui l'avait éliminé lors de la Can 2006 en quart de final.

Les actions significatives de défense se sont déroulées en majorité hors de leur premier tiers de terrain. Au niveau du marquage on a constaté un manque de marquage depuis le haut c'est-à-dire au niveau de l'attaque et au niveau de la défense. Une mauvaise couverture qui se fait remarqué .Un problème de repositionnement des défenseurs au moment des contre- attaques.

En ce qui concerne les actions significatives d'attaque on peut dire que les actions n'ont pas de finitions dans la mesure où les balles en possession des attaquants sont récupérées rapidement par l'adversaire. Les ballons destinés aux attaquants sont en générale interceptés ou même sortent en dehors de l'aire de jeu.

Le cas majeur reste celui du milieu de terrain. On ne sent pas la présence d'un milieu sénégalais, alors que le milieu est un maillon essentiel d'une équipe. Il doit construire le jeu, pour que les attaquants trouvent le chemin des filets.

Alors le deuxième match de L'équipe du Sénégal a été vraiment un match où l'équipe n'a pas montré son jeu, sa vraie valeur.

Les actions significatives de défense se sont déroulées en majorité en début de la première mi-temps, mais aussi en fin de match .Si l'on constate le nombre d'harcèlement collectif on peut dire automatiquement que cette défense n'est pas offensive .Parmi ces harcèlements seuls Habib Beye et Guirane Ndao ont effectués ces harcèlements. Ces harcèlements n'ont pas abouti à des occasions de but, ils sont mal terminés c'est-à-dire ils ont été interceptés par

l'adversaire.

En ce qui concerne les actions significatives d'attaque, elles n'ont pas été déterminants en début de match. On a constaté beaucoup d'individualité de la part des attaquants.

Pas de soutien au porteur du ballon pour lui offrir des solutions. Les attaquants sont toujours en infériorité numérique à chaque débordement centre car le joueur censé être en attaque ne s'y trouve pas.

En ce qui concerne les relances quatre vingt dix neuf pour cent (99%) de ces relances sont remises à l'adversaire.

Au niveau du milieu de terrain, il n'y pas de combinaison entre le milieu et l'attaque. Le milieu n'offrait pas des solutions, ne donnait pas de ballon aux attaquants. Plusieurs balles que les milieux de terrain ont remises à l'adversaire, les passes qui sont interceptées, qui n'arrivent pas. La démission de l'entraîneur franco-polonais Henry Kasperzack, les histoires de sorties nocturnes de certains joueurs de la tanière, des histoires de marabout et de (xons) ont traumatisé la tanière lors de ce dernier match où les chances de la qualification étaient minimes. De ce fait le système de jeu à changer avec un dispositif de 4-3-3.

Les actions significatives de défense malgré le changement effectué au sein de la défense présentent les mêmes caractéristiques, à savoir le manque de marquage surtout des latéraux, le manque de concentration des défenseurs. D'ailleurs ce qui avait occasionné le premier but de l'équipe adverse élaboré par un débordement centre du couloir gauche vers le deuxième poteau du couloir droit, et le latéral censé y être qui se nomme Ibou Faye ne s'y trouvait pas, alors qu'il y avait deux attaquants qui attendait la balle.

Parlant de l'attaque, l'équipe n'avait pas de jeu collectif en début de match. On a constaté beaucoup d'individualité de la part des joueurs impliqués dans le jeu d'attaque. Il n'arrivait même pas à faire la passe ou un tir dans le but adverse. Ces individualités étaient à l'origine de certaines contre-attaques menées par l'adversaire. On a pu constater après que les changements eurent effectués le jeu était rythmé, et un jeu collectif s'est fait sentir, en vue de la démarcation des partenaires dès la possession du ballon.

En ce qui concerne aussi dans le jeu offensif, on n'a pas pu voir un milieu de terrain, qui permettait à l'attaque de faire le jeu, capable d'occuper le milieu et d'orienter le jeu comme la plupart des équipes de football le font.

En somme on peu dire lors des ces matchs livrés il y a une manque d'efficacité offensive de la part des joueurs impliqués dans l'attaque. Du faite que l'animation du jeu manquait à l'équipe le jeu n'était pas fluide d'où pas, de réalisation, de réussite du projet de jeu de l'équipe.

CHAPITRE V :
ETUDE COMPARATIVE

Comparer, c'est déterminer les ressemblances et les dissemblances (entre plusieurs personnes ou choses) Encarta 2008.

Notre sujet d'étude postule d'une étude comparative du jeu de l'équipe du Sénégal entre les deux précédentes coupes d'Afrique des Nations de 2006 et de 2008.

Pour mieux démontrer cette comparaison, c'est-à-dire pour faire ressortir les dissemblances et les ressemblances entre ces deux Can, nous allons essayer de dresser, dans un premier moment un tableau récapitulatif des actions significatives d'attaque des deux Can et de leurs commentaires.

Dans un second moment, nous dresserons aussi un tableau récapitulatif des actions significatives de défense des deux Can, de leurs commentaires.

I/ TABLEAU RECAPITULATIF DES ASA A LA CAN 2006 ET 2008

Tableau

CAN	E- appel	E- dribble	DCL	DCC	E-Une- deux	Corners	Pénalty	Tirs cadrés	Tirs non cadré	Buts	Total
2006	55	56	26	31	22	14	0	20	32	03	259
2008	46	92	27	31	25	15	0	07	29	04	276

Interprétations :

Statistiquement certaines données semble être les même durant les premiers tours des deux CAN en ce qui concerne les actions offensives.

Les entrées en appel lors de la CAN 2006 sont supérieures aux celles de la CAN 2008 (55 contre 46).Une différence de plus ou moins onze(11).Effectivement le jeu d'attaque en 2006,était basé par des entrées en appel répétées en vue de la pointe de vitesse des attaquants à cause des relances longues et courtes qui échouent le plus souvent.

Les entrées en dribble de la CAN 2006 sont nettement inférieures aux celles de la CAN 2008

(56 contre 92). Absolument cette supériorité est due à une conservation excessive de balle, par de petit jeu, des dribbles etc....

Quand aux débordements centres longs et centres courts, nous avons pour les premiers presque le même nombre ; 26 à la CAN 2006 et 27 à la CAN 2008, pour les seconds, on a le même nombre 31.

Les Entrées en une-deux et des corners sont plus répétées à la CAN 2008 par rapport à la CAN 2006 respectivement (25 contre 22) ; et (15 contre 14), et pas de pénalty enregistré. Mais un léger avantage en 2008 par une différence respectivement de trois (3) et de un (01).

En ce qui concerne les tirs, beaucoup de tirs ont été observés à la CAN 2006, un total de 52, dont 23 tirs cadrés et 29 tirs non cadrés. Pour la CAN 2008 seulement 7 tirs cadrés et 29 tirs non cadrés. Cela révèle toujours du manque de l'efficacité offensive.

Trois (03) buts marqués en 2006 et quatre (04) en 2008.

Qualitativement les actions offensives de la CAN 2006 se sont déroulées dans la vivacité : passes longues, rapides, tendues. Alors qu'en 2008 le rythme offensif varie en cour du jeu. Ainsi nous allons montrer les dissemblances et les ressemblances sur le jeu offensif de l'équipe.

En ce qui concerne les **ressemblances** on a :

- Un dispositif de départ de 4-4-2 et qui se retrouve en cour du jeu par un 4-3-3. Mais ce système de jeu est plus appliqué en 2006.
- Le positionnement des deux attaquants quand l'un se démarque sur un des couloirs ou décroche en position de retrait pour faire le jeu, l'autre se positionne sur l'axe.
- Le manque de jeu collectif dans les deux derniers tiers de terrain.
- Le manque d'efficacité offensive (pas de réalisation des actions significatives dans le dernier tiers).
- Un manque de fluidité du jeu.
- Il n'y a pas de projet de réalisation de jeu.

Pour ce qui va des **dissemblances** :

- En 2006, on a remarqué que les attaquants ont beaucoup conservé la balle par rapport a la Can 2008 et cela ne permettait pas un jeu rapide.
- Lors de la Can 2008, les deux milieux excentrés participent en même temps aux

actions offensives essayant de créer la supériorité numérique, en ouvrant le jeu en étant trop excentrés sur les ailes.

- Par contre en 2006, ils se retrouvent rarement en attaque, l'un essaye de combler l'attaque et l'autre comme milieu relayeur.
- Les débordements centres ont été effectués en majorité par les deux défenseurs latéraux la plupart en 2006, tandis que en 2008, la plupart des de ces débordements centres ont été effectués par les milieux excentrés. Cela s'explique qu'en 2006 le système de jeu permettait aux latéraux de jouer haut pour essayer de créer la supériorité numérique, alors qu'en 2008 les latéraux ne se limitaient que dans leur zone sauf si il y a coup de pieds arrêté.
- En 2006, dans la plupart des matches, l'équipe évoluait avec un milieu offensif dans un dispositif de 4-3-3, l'un des milieux excentrés est comme attaquant et l'autre comme un milieu qui permettait d'apporter des solutions dans le jeu d'attaque. Alors qu'en 2008 les deux milieux excentrés sont tous des attaquants en participant en même temps, aux actions offensives.
- Présence surtout en 2006 lors des deux premiers matches d'un joueur capable de jouer comme un milieu offensif qui donnait des passes décisives d'orienter le jeu, alors qu'en 2008, l'entraîneur n'a classé aucun joueur capable de tenir le ballon et faire jouer ces attaquants ni d'orienté le jeu à partir du milieu.

II/ TABLEAU RECAPITULATIF DES ASD A LA CAN 2006 ET 2008

Tableau :

CAN	Charges	Contrés	Tacles	Interceptions Et Anticipations	Couvertures	Harcèlements	Replis	Total
2006	22	21	38	166	47	24	41	359
2008	24	17	34	152	44	15	61	347

Interprétations :

- ✓ Quantitativement, la supériorité des ASD présente des données différentes. De ce fait nous avons le nombre de charges à la CAN 2006 et 2008 respectivement 22 contre 24.
- ✓ Plus de ballons contrés en 2006 (21) et en 2008 on a noté que (17).
- ✓ 38 tacles commis en 2006 contre 34 en 2008.

En ce qui concerne les charges, les ballons contrés, les tacles et les couvertures une légère différence comprise entre deux (2) et quatre (4). Donc pas de grand changement statistiquement.

- ✓ Beaucoup de ballons interceptés et anticipés en 2006(162) contre (152) en 2008.
- ✓ Le nombre de harcèlement est supérieur en 2006 (24) qu'en 2008 (15).

Cela s'explique du fait du fait qu'en 2006, la défense était plus mobile parce que les défenseurs participaient à la fois aux actions offensives qu'aux actions défensives. Cette mobilité leurs permettait d'intercepter et d'anticiper beaucoup de ballons. Tandis qu'en 2008, la défense ne se contente uniquement à gérer sa moitié de terrain. La différence au niveau des harcèlements le prouve qui est de neuf (9).

- ✓ 47 couvertures en 2006 et 44 en 2008 et pour les replis on a constaté (41) en 2006 et (61) en 2008.

Qualitativement les actions défensives se sont déroulées aussi à la CAN 2006 et à la CAN2008 dans la plus grande prudence mais aussi avec une certaine rigueur de la part de quelques défenseurs.

- ✓ Les actions significatives de défense de la Can 2006, de par leur somme on a constaté qu'elles regroupent un volume peu élevé par rapport à l'ASD de la Can 2008.
- ✓ On peut dire aussi par les observations faites que l'équipe a plus défendu qu'en 2006 qu'en 2008 vu le nombre total des ASD.
- ✓ En 2006, les deux milieux récupérateurs et excentrés participent moins à l'action défensive qu'en 2008, du fait que la récente Can les deux milieux excentrés viennent couvrir automatiquement leur latéral respectif ; en 2006 le système 4-3-3 ne permettait la descente de l'un deux. Dans un certain moment du match.
- ✓ On peut dire que l'équipe du Sénégal en 2006 et en 2008 a le même dispositif défensif

avec quatre défenseurs.

- ✓ On ne note également pas de montée des latéraux en 2008, tandis que en 2006, les deux latéraux sont à la fois des latéraux en situation défensif mais des ailiers en phase d'attaque. Et cela dans le but de créer le surnombre dans l'attaque. Mais ils tardent le plus souvent à se replier lors des contre-attaques de l'équipe adverse. D'où on constate une différence de replis de quarante et un (41) contre soixante et un (61).

Les ballons anticipés et interceptés par les défenseurs ou par la plupart des joueurs impliqués dans le jeu défensif sont contrés ou interceptés à nouveau par l'adversaire lors des attaques des deux CAN.

Une défense qui ne joue pas Serrée, d'où l'on a constaté la plupart des buts encaissés découlent de cette défaillance défensive durant chaque match à la Can 2006 et à la Can 2008.

CHAPITRE VI :
CONCLUSION et SUGGESTIONS

L'observation en tant que procédé scientifique, elle nous a permis de recueillir un ensemble d'information auquel nous nous sommes fiers pour rendre objective notre recherche.

Rappelons-le, notre travail consistait à comparer le jeu de l'équipe nationale du Sénégal entre la CAN 2006 et celle de 2008.

En d'autre terme, il s'agissait de voir si lors des deux CAN l'équipe disposait le même système de jeu.

Dans notre travail les facteurs susceptibles de biaiser notre résultat ont été rapidement maîtrisés afin de pouvoir présenter des résultats objectifs. Les ASA et les ASD nous ont permis à comparer le jeu de l'équipe lors des deux CAN dans le chapitre intitulé étude comparative. Sur ceux nous pouvons retenir effectivement que lors des deux CAN l'équipe n'avait pas le même système de jeu, mais elle avait presque le même dispositif de départ un 4-4-2 qui se retrouve avec un 4-3-3, mais plus appliqué en 2006.

Les actions significatives de défense lors de la CAN 2006 des trois premiers matchs se sont déroulées dans la rigueur.

Le nombre de fautes commises par l'équipe du Sénégal semble être nombreux ;

Ces charges et ces tacles sont commis par les défenseurs et les milieux de terrain et rarement par les attaquants.

On a constaté que beaucoup de ballons sont en général interceptés et anticipés par des défenseurs et les milieux de terrain. Mais presque toutes ces balles interceptées n'ont pas de finalité. Elles sont interceptées de nouveau par l'équipe adverse ou relancées dans le but de s'en débarrasser.

Ces nombreuses couvertures s'expliquent par l'apport défensif des deux milieux excentrés par rapport à leurs défenseurs latéraux.

Selon son dispositif de départ avec quatre joueurs (deux latéraux et deux défenseurs axiaux), on remarque aussi le soutien de leurs milieux excentrés et de leurs milieux récupérateurs .Nous pouvons dire que l'équipe avait une défense mixte où chaque défenseur se contente de gérer son poste et son couloir.

On peut dire lors de ce premier tour, les ASD ont démontré l'agressivité de cette défense compte tenu du nombre de tacles, de charges, commis.

Les harcèlements collectifs sont effectués par les deux latéraux Habib Beye et Ferdinand Coly

ou DAF et Diatta qui viennent par des remplacements.

EN somme les actions significatives de défense lors de ce premier tour révèlent d'une présence défensive. Mais une défense dont la concentration, le marquage font défauts. Les balles anticipées n'ont abouti à aucune réalisation concrète, ce qui démontre à nouveau une mauvaise participation en apport offensif.

La CAN 2008, les actions significatives de défense se sont déroulées tout au début de la compétition par la plus grande sérénité, mais aussi avec rigueur de la part des joueurs impliqués dans le jeu défensif. Les deux milieux excentrés gauche et droit participent à la tâche défensive en apportant leur soutien à leur latéral.

Quand aux milieux de terrain, eux même participent pleinement à la tâche défensive. Ce qui explique le nombre de fautes élevées que sont les charges, les tacles. Elles ont aussi été commises par les attaquants.

Le nombre de joueurs impliqués dans la tâche défensive varie entre sept (7) à huit (8) joueurs. Ils sont à l'origine de la majorité des anticipations et des interceptions.

Le nombre de replis est au nombre presque élevé du fait que les latéraux ne participent pas aux actions offensives. Ils ne se limitent qu'à leur moitié de terrain. Ce qui montre un pourcentage faible des harcèlements.

Le manque de vigilance de la part des défenseurs axiaux et latéraux à des moments importants du match.

En ce qui concerne la couverture, elle est aussi assurée par les milieux récupérateurs et les milieux excentrés.

Bref les actions significatives de défense à la CAN 2008, révèle d'une défense non équilibrée même si elle est en supériorité numérique, elle n'empêche pas à l'attaque adverse qui impose son jeu. Un manque de repositionnement et de concentration montre aussi les faits marquants de la défaillance de la structure défensive.

En 2008 les défenseurs latéraux dépassent rarement leur moitié de terrain et leurs attaquants ne sont pas défensifs en cas de perte de ballon. Mais en 2006 on a constaté un pressing haut des attaquants ; cela s'est répété lors de la CAN 2008 lors du dernier match avec de nouveaux changements de joueurs.

L'analyse faite des résultats des données obtenues, révèle que les ASD de la CAN 2006 sont

supérieures à celles de la CAN 2008 respectivement 359 contre 347. En définitive on peut dire que on sent une inefficacité défensive aussi à la CAN 2006 qu'à la CAN 2008.

En 2006 les latéraux participent aux jeux d'attaque alors qu'en 2008 ils ne dépassent leur moitié de terrain seulement en cas de coup de pied arrêté, mais aussi le manque d'un milieu animateur capable de faire jouer les attaquants.

Les actions offensives de l'équipe à la CAN 2006 se sont déroulées dans la vivacité : des passes rapides, tendues, parfois longues.

De son système de jeu 4-4-2, l'équipe se trouve à un certain moment à un dispositif de 4-3-3. On remarque dès la possession du ballon, un milieu de terrain apporte un soutien aux attaquants.

L'animation offensive est souvent interrompue avant la surface de réparation adverse. Les actions sont marquées par une grande mobilité avec un apport du côté droit ; des débordements centres longs de Ferdinand Coly à destination des attaquants.

Autres remarques, c'est celui de Diomansy qui participe beaucoup aux actions offensives avec des dribbles, des infiltrations en profondeur et qui a permis aux attaquants de recevoir la balle. En quelque sorte il sert de lien entre le milieu et l'attaque.

De cette animation offensive l'équipe a eu à réaliser en moyenne :

- 17,5 tirs au but en moyenne par match soit 15,98% de l'ensemble des essais.
- Une moyenne de 6,5 tirs cadrés soit 37,14% des tirs au but.
- Une moyenne de 1.5 buts marqués par match.

On se rend compte avec l'ensemble des essais, que la majorité de ces essais en valeur absolue n'ont pas aboutit à des tirs, ce qui justifie peut-être par la faiblesse de cette équipe à conserver le ballon dans le dernier tiers du terrain. Sur toutes les actions, le Sénégal a réalisé au moins 1 tir au but, mais les dribbles et les appels de balle occupent le nombre le plus important.

Le nombre de joueurs impliqués dans le jeu de l'attaque varie entre 4(quatre) et 5(cinq). Avec le soutien des deux milieux excentrés ce qui explique la faible participation des joueurs dans le dernier tiers de la défense adverse. Le nombre de joueurs atteint 7 (sept), lorsqu'il y a coup de pied arrêté, corners, avec le soutien d'un milieu récupérateur et de Lamine Diatta avec son jeu de tête.

Les voies privilégiés lors des attaques : l'axe à priori et le couloir droit, un pourcentage faible

du couloir gauche. Il faut savoir que le nombre de ballon destiné à l'axe n'avait pas abouti presque à grand-chose.

Bref, nous pouvons dire que le nombre de joueurs impliqués dans le jeu de l'attaque ne parvient pas à créer la supériorité numérique, d'où le pourcentage de but marqué par match le démontre (1,5 but par match).

Quant à la CAN 2008, le dispositif de départ était le même que celui de la CAN 2006, c'est-à-dire le 4-4-2 et se retrouve dès fois par un 4-3-3 par un apport offensif de Diomansy et de Frédéric Mendy. Mais cette fois-ci l'attaque est constituée de Diouf et de Niang.

Le nombre de joueur en attaque était constitué par des joueurs capables de faire la différence à tout moment, qui savent conduire et faire des dribbles. Le nombre d'entrées en dribble est aussi important, menés par Diouf et Diomansy et ce dernier qui conserve trop le ballon.

Au début de match le duo Diouf, Niang se fait remarquer par des démarquages de l'un d'eux sur l'un des couloirs et que l'autre se positionne sur l'axe.

Au cour du jeu, les deux milieux excentrés participent forcément au jeu d'attaque ; si l'un a le ballon, l'autre est en attaque ou s'ils n'ont pas de ballon, ils sont toujours dans le dernier tiers pour participer aux actions offensives en essayant de créer la supériorité numérique. On constate des débordements centres longs et courts aussi peu élevés. Ils ont été effectués par la plupart des milieux excentrés, un nombre minime de ces débordements effectués par les latéraux.

Les entrées en une-deux peux nombreux viennent démontrer aussi un manque de jeu collectif des attaquants.

Au sein du milieu on a un milieu récupérateur Bayal Sall et un milieu offensif qui servent d'appui aux joueurs impliqués dans le jeu d'attaque.

Le milieu offensif n'a pas permis aux attaquants de faire le jeu dans leur premier tiers adverse. Ce qui explique un nombre assez élevé d'entrée en appel par des relances effectuées par la défense mais aussi par le gardien de but.

Après analyse et interprétation de l'ensemble des résultats recueillis sur les trois (03) premiers matchs des deux CAN de l'équipe du Sénégal, on a pu noter que l'ensemble des ASA lors de la CAN 2008 constitue un total supérieur par rapport à la CAN 2006.

Cette supériorité est du sur tout à une répétition des entrées en appel de la part des deux

attaquants qui sont servis par des relances longues par leurs défenseurs mais aussi par le gardien du fait de manque de milieu animateur, capable de faire le jeu.

En 2006 le jeu était basé sur un milieu qui essaye d'orienter le jeu. Alors en 2008 il n'y avait pas ce milieu capable d'animer ou d'orienter le jeu.

Bref, en vue de nombreux ballons perdus dans la phase d'attaque, des tirs qui n'ont pas réussis, des entrées en appel, des corners qui n'ont rien occasionnés nous pouvons affirmer que l'équipe souffre d'une efficacité offensive lors des deux CAN.

L'animation du jeu tout au début des deux premiers matchs de la CAN 2006 était fluide avec une bonne organisation de jeu entre l'attaque et le milieu et aussi entre la défense et le milieu. A part ces deux premiers matchs et jusqu'à la récente CAN, on peut dire que le jeu n'est pas fluide en vue des passes, des relances perdues et surtout le manque de maîtrise du milieu de terrain. Ce manque de fluidité de jeu est la conséquence de l'absence de réalisation du projet de jeu. Mais aussi de la réussite de la dernière passe, d'un jeu collectif aussi en 2006 qu'en 2008.

En plus le volume des ASA et le volume des ASD ne déterminent pas la victoire ou la qualification d'une équipe car en 2008, l'équipe a réalisé plus d' ASA et moins d'ASD qu'en 2006. Ce constat semble être corolaire avec celui de Zeyedane Fall dans son mémoire « si les volumes des ASA, des ASD et des passes ne déterminent pas la victoire nous avons pu noter qu'une meilleure adéquation des actions face à la situation de jeu c'est-à-dire la rapidité d'exécution et la bonne exploitation des opportunités d'action pourrait être déterminante ».

En effet lors des deux CAN, la rapidité d'exécution, la bonne exploitation des opportunités d'action, la dernière passe, manquaient à l'équipe. Les dissemblances et les ressembles des systèmes de jeu de l'équipe sont plus détaillées dans le chapitre 5(cinq) qui est celui de la comparaison.

Après ces différents constats, nous suggérons aux techniciens et entraîneurs de travailler, au niveau de l'attaque sur l'exploitation des ASA, sur la rapidité d'exécution, et sur la dernière passe, de trouver un milieu capable d'animer le jeu, de faire jouer ces attaquants et ces partenaires et de s'approprier du milieu. Ensuite en cas de perte de balles, c'est-à-dire en phase défensive, les attaquants devraient être les premiers défenseurs à effectuer un pressing haut et de qualité. Les milieux de terrain devraient eux aussi bloqués les couloirs en serrant au milieu.

Les défenseurs devront constituer un bloc compact pour ne pas laisser d'espace à l'adversaire et surtout effectuer un marquage de qualité sur le porteur du ballon et leurs participations en attaque devrait être répétées s'il y a possibilité. En plus l'affaire des latéraux qui doivent impérativement monter avec des débordements alternatifs des deux côtés.

De part l'observation, nous avons eu à constater certains faits au cours du déroulement du jeu, et qui pourraient autoriser des perspectives de recherches à savoir si la réalisation ou la concrétisation des ASA et des ASD dépend impérativement des qualités technico-tactiques des joueurs.

Il serait aussi intéressant d'étudier à partir de quel moment une équipe devrait effectuer un pressing haut et de qualités.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

1/CLAUDE BAYER.

L'enseignement des jeux sportifs collectifs.

Paris, Edition Vigot, collection Sport Enseignement, 2e édition Pp.42-91-181

2/ERIK MOMBAERTS

Football. De l'analyse du jeu à la formation du joueur.

Editions Actio.1991 Pp.66-201-259

3/ GILBERT DELANDSHEERE

Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation

Paris, P.U.F 1979 Pp. 190-338

4/ HENRY WALLON

L'évolution psychologique de l'enfant.

Editions Armand Collin.1968.Pp.201-208

5/JEAN DUFOUR

Football moderne

Paris, Edition Bormann ,4^e édition, 1974 Pp 8-138

6/ JEAN MICHEL LARQUE.et COLL.

Encyclopédie pratique des sports : Football

Paris, Edition Pierre Tournon, 1988 Pp 53-175

7/ JERZY WRZOS

Football. La tactique de l'attaque. Edition Broodcoorens

MICHEL.1984 Pp.39-40-405

8/JUSTIN TEISSIE

Le Football

Paris, Edition Vigot, 1976 p 36

9/ KARLHEINZ GRINDLER -PAHLE H.et HEMMOH H

Football pratique

Stuttgart, Württembergisher, 1978 P 143

10/LEO TEODORESCU,

In Revue de la société d'information et d'études pédagogique
De l'éducation physique et sportives (SIEPEPS) mai 1965 p.30

11/ LEON TEODORESCU.

Principe pour l'étude de la tactique commune aux jeux sportifs collectifs et leur corrélation avec
la tactique des équipes et des joueurs

Colloque international de Vichy

12/MARCEL DU GRAND

Approche théorique, expérimentale de l'enseignement du football

Exemple du Sénégal Thèse de Doctorat de 3^e cycle Université de CAEN 1985 Pp 7-9

13/MARCEL DU GRAND

Libres propos sur le football

Bordeaux, Labotex-service, 1973 Pp84-87

14/SIMON INGLIS

Le football art, technique et tactique

P, 15

15/FIFA de jeu :

Guide universel à l'usage des arbitres

Zurich, juillet 1995 Pp 23-34

16 /LE NOUVEAU PETIT ROBERT

Dictionnaire de la langue française

Paris, Dictionnaire le Robert, 1994 Pp46-236

17/PETIOT G.

Dictionnaire de la langue des sports

18/PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

Paris, Larousse, 1986 p 484

19/Le Robert des sports

Paris, Édition Le Robert, 1982 Pp2-262

MEMOIRES

1/ DIALLO OUSMANE.

Contribution à l'évaluation du rendement défensif

Exemple : Le Sénégal à la XV^e CAN de football

Mémoire de Maîtrise ès-STAPS INSEPS, Dakar 1986

2/ DIONE CHEIKH :

De l'existence d'une corrélation entre la fluidité du jeu et l'efficacité en attaque. Mémoire de Maîtrise ès STAPS INSEPS. Année 1984-1985

3/ NDONG PAUL

Le profil du football sénégalais, sa position par rapport aux tendances offensives et défensives des différentes lignes d'une équipe.

Mémoire de Maîtrise ès STAPS INSEPS, 1985-1986

4/ NGOM MBADE

La relation entre les actions significatives d'attaque et la performance des équipes à la CAN 2006 de football.

Mémoire de Maîtrise ès-STAPS INSEPS, Dakar 2006

5/ SANO LAMINE

Apport des joueurs des compartiments arrière dans le processus d'attaque : cas du football.

Mémoire de Maîtrise ès STAPS. Année académique 1987-1988.

GLOSSAIRE

- **ASA** : Action Significative d'Attaque ;
- **ASD** : Action Significative de Défense
- **E-Appel** : Entrée en appel
- **E-Dribble** : Entrée en dribble
- **E-1/2** : Entrée en une deux
- **DCC** : Débordement Centre Court
- **DCL** : Débordement Centre Long
- **CAN** : Coupe d'Afrique des Nations

TABLEAU DE COMPARAISON DES ASD CAN 2006 ET 2008

CAN	CHARGE	CONTRE	TACLE	INTERCEPTION ANTICIPATION	COUVERTURE	HARCELEMENT	REPLIS
2006							
2008							

TABLEAU DES ASD

CHARGE	CONTRE	TACLE	INTERCEPTION ANTICIPATION	COUVERTURE	HARCELEMANT	REPLIS

- Le signe (cc) signifie qu'il y a charge
- Le signe © signifie qu'il y a contre
 - Le signe (t) signifie qu'il y a tacle
- Le signe (i) signifie qu'il y a interception
- Le signe (a) signifie qu'il y a anticipation
- Le signe (ct) signifie qu'il ya couverture
- Le signe(h) signifie qu'il y a harcèlement
 - Le signe (r) signifie qu'il y a replis

LA GRILLE D'OBSERVATION

TABLEAU DES ASA

E- DRIBBLE	E- APPEL	FAUTE	DCL	DCC	E- 1/2	CORNER	PENALTY

NB : Pour le remplissage de la grille d'observation nous avons utilisé les signes suivants :

- Le signe (e) signifie qu'il ya essai ;
- La lettre (t) signifie que l'essai a abouti à un tir au but ;
 - Le signe (+) signifie que le tir est cadré ;
 - Le signe (-) signifie que le tir n'est pas cadré ;
- Le signe + encerclé signifie que un but a été marqué